



# Événement et AGA 2016

Tracadie



CONFÉRENCIÈRE  
Vanessa Haché



MINISTRE  
Serge Rousselle



ANIMATION  
Denise Lavallée

Dévoilement des GAGNANTS



Album souvenir



# Sommaire

Prix Soleil ..... 6-7  
Rapport annuel ..... 12 à 15  
Conférenciers ..... 8-9 • 16-17 • 22-23  
Une place pour tout l'monde ..... 20 à 21  
Photoreportage ..... 28 à 31  
Autres candidatures ..... 32 à 40

## MERCI À NOS PARTENAIRES FINANCIERS

Canada

New Brunswick

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec

Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick

SSF Société Santé en français

vitalité

RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ

MUNICIPALITÉ COMMUNAUTÉ AMIE DES AÎNÉS

Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick (La cause de l'action en français!)



LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION NE RÉFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

### Rédacteur

Bertin Couturier  
bcouturier@bellaliant.com  
Téléphone : (506) 727-4421

### Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

### Montage

René Gionet, graphiste  
gionet@nbnet.nb.ca  
Téléphone : (506) 727-4160

### Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)  
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215  
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél. : (506) 727-5667  
Télec. : (506) 727-0899  
courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca  
www.macsnb.ca

## NOS MEMBRES



### COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé  
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska  
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF  
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton  
Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB  
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.  
Centre de santé d'Ormoco  
Centre de santé Noreen-Richard  
Centre Maillet  
Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.  
CCNB-Campus d'Edmundston  
CCNB-Campus de Bathurst  
CCNB-Campus de Campbellton  
CCNB-Campus de Dieppe  
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne  
Concertation Rurale Centre Péninsule  
Conseil communautaire Beausoleil  
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque  
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin  
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet  
Médisanté Saint-Jean  
Paquetville et son Entourage en Santé

Regroupement communautaire Auto-Santé Edmundston inc.  
Réseau Communauté en Santé-Bathurst  
Saint-Isidore Communauté en santé  
Université de Moncton, campus de Shippagan  
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.  
Village d'Artholville  
Village de Balmoral  
Village de Bertrand  
Village de Grande-Anse  
Village de Kedgwick  
Village de Petit-Rocher  
Village de Pointe-Verte  
Village de Rivière-Verte  
Village de Saint-Antoine  
Village de Saint-François de Madawaska  
Ville d'Edmundston  
Ville de Beresford  
Ville de Caraquet  
Ville de Dieppe  
Ville de Saint-Quentin  
Ville de Shippagan  
Ville de Tracadie-Sheila

### GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.  
Association francophone des aînés du N.-B.  
Association francophone des municipalités du N.-B.  
Association francophone des parents du N.-B.  
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest  
CAIENA-Péninsule acadienne  
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)  
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne  
Comité du mieux-être de la région de la santé du Restigouche  
Communautés et loisirs N.-B.  
Conseil provincial des sociétés culturelles  
Coopérative de développement régional-Acadie  
District scolaire francophone du Nord-Ouest  
District scolaire francophone Sud

Fédération des conseils d'éducation du N.-B.  
Fédération des Jeunes francophones du N.-B.  
Futur de Sainte-Anne inc.  
Place aux compétences  
Région de la santé Beauséjour  
Réseau de santé Vitalité  
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne  
Réseau Mieux-être Chaleur  
Réseau Mieux-être du Restigouche  
Réseau mieux-être Péninsule acadienne  
Société des Jeux de l'Acadie inc.  
TCCVCF-PA  
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

### AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ | Voir la liste de nos 44 écoles membres en page 41

## LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier  
Nadine Bertin  
Chantal Clément

directrice générale  
adjointe administrative  
appui en bureautique

Julie Landry-Godin  
Lucille Mallet  
Bertin Couturier

intervenante mieux-être  
agente comptable externe  
rédacteur externe

# UNE RENCONTRE INSPIRANTE

Le rendez-vous annuel du MACS-NB a été riche en discussions sur la promotion de la santé et sur le mieux-être communautaire en français. Au-delà de 80 délégués ont largement contribué au succès de notre Événement et AGA 2016.

La présence des Municipalités /Communautés amies des aînés (MADA-CADA) de l'Association francophone des aînés du N.-B.; le témoignage de notre présidente au sujet du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé; la remise des Prix Soleil; la conférence de Vanessa Haché sur la connexion



La présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, n'a pas raté l'occasion de souhaiter la bienvenue à tous les participant-e-s et partenaires présents à notre Événement et AGA 2016.

intergénérationnelle; l'animation guidée de notre collègue du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, Denise Lavallée; nos capsules Clins d'oeil et la table ronde basée sur l'inclusion auront été les moments forts de notre rencontre.

Merci à tous ceux et celles qui nous ont fait honneur de leur présence et qui ont accepté de partager leur sagesse avec nous. Merci également à tous les partenaires ayant appuyé les capacités du MACS-NB pour organiser cet événement.

C'est à Tracadie, en marge du 50<sup>e</sup> anniversaire de la municipalité, que le MACS-NB a tenu son événement et ses assises annuelles 2016. Le MACS-NB remercie le conseil municipal, ainsi que le centre de Villégiature Deux Rivières Resort pour leur accueil chaleureux.

## BRAVO AUX GAGNANTS 2016 DE NOS PRIX SOLEIL

NOUS AVONS REÇU UN TOTAL DE 22 CANDIDATURES POUR L'OBTENTION DES PRIX.

Merci à nos 113 Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés membres d'avoir démontré autant d'intérêt.

La sélection des initiatives gagnantes a été confiée à un comité de sélection externe indépendant composé des personnes suivantes : Anne Cullihall, de la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B.; Mario Doucet, de l'Association francophone des municipalités du N.-B. et Monique Langis, du Réseau-action Formation et Recherche de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.



Prix SOLEIL

# MERCI AUX MEMBRES ET PARTENAIRES POUR VOTRE PRÉSENCE

NATHALIE BOIVIN



En lever de rideau, la présidente du MACS-NB a tenu à souhaiter la bienvenue aux membres ainsi qu'aux partenaires présents à l'Événement et AGA 2016. Elle s'est réjouie de l'alliance avec les Municipalités/Communautés amies des aînés (MADA-CADA) de l'AFANB et de l'appui reçu de la Municipalité régionale de Tracadie. Elle en a profité pour souhaiter bon 50<sup>e</sup> anniversaire à Tracadie.

JEAN-LUC BÉLANGER



Le directeur général de l'Association francophone des aînés du N.-B., Jean-Luc Bélanger, a remercié le MACS-NB d'avoir accepté que la rencontre MADA-CADA se déroule dans le cadre de son Événement 2016. Il a rappelé que l'AFANB a élu pour la première fois de son histoire une femme à la présidence soit Solange Haché. M. Bélanger a invité les Néo-Brunswickois à prendre conscience d'une dure réalité : 19 % de notre population est âgée de 65 ans et plus et nous atteignons 16 % à l'échelle nationale. Nous sommes la province la plus vieillissante au Canada.



RÉALDINE ROBICHAUD



La conseillère, Réaldine Robichaud, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom de la Municipalité régionale de Tracadie. « En cette année du 50<sup>e</sup> anniversaire, nous sommes heureux de vous accueillir dans la plus belle ville de la Péninsule acadienne. À Tracadie, nous investissons beaucoup de temps, d'énergie et d'efforts dans la promotion de la santé grâce à notre Commission de la vie active. » Mme Robichaud a remis une épinglette du 50<sup>e</sup> à la présidente, Nathalie Boivin et à la directrice générale, Barbara Losier.



*Depuis plusieurs années maintenant, l'accueil des délégués à la réception est confié à Chantal Clément, appui en bureautique, à gauche et Nadine Bertin, adjointe administrative. Tous n'ont que de bons mots à l'endroit de Chantal et Nadine.*

# 30<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CHARTE D'OTTAWA



## PRENDRE SA PLACE POUR S'OCCUPER DE SA SANTÉ

« À mon avis, grâce à la Charte d'Ottawa, chacun et chacune de nous peuvent maintenant prendre leur place pour s'occuper de leur santé. Chaque personne devient un partenaire, à part entière, pour travailler au développement et à l'amélioration de sa propre santé, accompagnée dans cette démarche par les intervenants de la santé, les membres de la famille, les gens des communautés dans lesquelles on vit, on travaille, on aime, on joue, on apprend. »

Trente ans se sont écoulés depuis l'adoption de la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Au cours de ces trois décennies, des avancées notables ont été observées en matière d'amélioration des pratiques en promotion de la santé, que ce soit du côté des politiques publiques, des environnements favorables ou de l'action communautaire.

Dans l'esprit de la présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, il ne fait aucun doute que l'adoption de cette Charte a été un moment décisif majeur dans l'avancement de la promotion de la santé. « C'est un processus, dit-elle, qui a donné les moyens à la population de prendre leur santé en main. Avant 1986, lorsqu'il était question de santé, on parlait immédiatement de maladie. »

La présidente est fière des nombreuses réalisations des membres du MACS-NB. « Vous êtes des modèles en matière de promotion de la santé et de mieux-être communautaire en français. Depuis des années, vous partagez avec nous des histoires à succès inspirantes et enrichissantes. Vous démontrez que la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé a été entendue haut et fort en Acadie du N.-B. »

## BRAVO BARBARA!

Le MACS-NB a profité de son Événement et AGA 2016 pour rendre hommage à sa directrice générale, Barbara Losier, pour ses 20 ans de loyaux services et de dévouement à l'égard du mouvement. Une plaque de reconnaissance lui a été remise de la part du conseil d'administration. Dans l'ordre habituel : Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'Association francophone des aînés du N.-B., Nathalie Boivin, présidente du MACS-NB, Barbara Losier, directrice générale et Léo-Paul Pinet, directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne et membre fondateur du MACS-NB.





# 2016 Prix SOLEIL

Les tableaux remis aux récipiendaires des Prix Soleil 2016 sont l'oeuvre de l'artiste Odetta Vienneau de la Municipalité régionale de Tracadie. Les photos ont été prises par Louis Légère.

## Cité des Jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston

INITIATIVE

### Le Grand défi Pierre Lavoie au secondaire

Entraînement sportif des jeunes du primaire par les jeunes du secondaire. Une quarantaine d'élèves et d'accompagnateurs ont pris part au Grand défi Pierre Lavoie, la course à relais de 250 km entre Québec et Montréal. Plus de 500 jeunes du Nord-Ouest se sont entraînés dans le cadre du programme Je bouge, j'apprends. Depuis deux ans, les jeunes entraîneurs de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany se rendent dans les écoles primaires et la communauté pour faire bouger les jeunes, en offrant des ateliers, en organisant des événements sportifs ou des activités de mise en forme. Les jeunes ont participé à chaque étape de la mise en place du programme. Ils et elles impliquent la communauté, tissent des liens et développent un fort sentiment d'appartenance tout en devenant très autonomes. Chapeau à cette belle initiative aux retombées très concrètes sur le mieux-être des jeunes!



Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'Association francophone des aînés du N.-B., Nathalie Vautour, enseignante de musique et coordinatrice du programme après-classe « Combo », et Nathalie Boivin, présidente du MACS-NB.



Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'Association francophone des aînés du N.-B., Nathalie Beaupré, enseignante à CDJ; Vicky Bouffard, professeure en kinésiologie à l'UMCE; Pierre Ouellet, enseignant et chef d'équipe à la CDJ; Bertrand Bélanger, physiothérapeute; et Nathalie Boivin, présidente du MACS-NB.

## École de Grande-Digue

INITIATIVE

### Programme après-classe « Combo »

Programme d'après-classe accessible et très diversifié. Le programme comprend des activités telles que de la musique, du théâtre, de la cuisine, de la couture, de la robotique, etc. Cette année, on a même développé un aspect entrepreneurial dans lequel les jeunes créent entre autres, des cartes de Noël afin de collecter des fonds pour le programme Combo. Ce programme, mis en place 6 ans passés, peut faire plaisir à tous les jeunes et démontre aussi un grand intérêt de la part de la communauté. En effet, les animateurs des diverses activités sont des personnes de la communauté, des parents, des passionnés, des professionnels. Ce programme brille par sa diversité et son côté rassembleur.

Bravo au programme Combo de l'école de Grande-Digue!

Le MACS-NB... un réseau en route vers le mieux-être !

[www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)



Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'Association francophone des aînés du N.-B.; Patrice-Éloi Mallet, Ville de Shippagan; Paul Paquette, de l'Université de Moncton, campus de Shippagan; Marie-Josée Roussel, Hôpital et CSC de Lamèque; Marie-Anne Ferron, Ville de Lamèque et Nathalie Boivin, présidente du MACS-NB.

## Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque, Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé, Ville de Shippagan et Université de Moncton, campus de Shippagan

INITIATIVE

### Le programme Défi Motiv'action

Le défi Motiv'action, c'est un programme évaluant la condition physique, donnant de l'information sur le mieux-être et encourageant les gens à faire de l'activité physique. Pendant 20 semaines, les personnes participantes ramassent des points bonis en faisant de l'activité physique et en assistant à des conférences mieux-être sur divers thèmes. De plus, un guide présentant les ressources de la région, de l'information sur la saine alimentation par exemple et un calendrier d'activités disponibles est distribué à chaque participant.e. Ce magnifique programme a été mis en place grâce à de très nombreux partenariats dans ces communautés voisines et partenaires. Le succès et la reconnaissance du défi Motiv'action ne font que grandir. Félicitations à ces acteurs qui ont su s'allier pour être plus forts et en meilleure santé!

## École Saint-Joseph

INITIATIVE

### La classe extérieure

MENTION SPÉCIALE

Les élèves de l'École communautaire Saint-Joseph, en collaboration avec le CCNB d'Edmundston, la Faculté de foresterie de l'UMCE et Four Best Management ont construit des tables et des bancs extérieurs pour leur école. Les jeunes ont participé à toutes les étapes de création, de planification et de construction de cette authentique classe extérieure. L'originalité de cette initiative est une des particularités à remarquer, la volonté qu'on eue les élèves de se connecter avec la nature. Développer la sensibilité environnementale et leur donner la chance d'être dehors, voilà des facteurs qui améliorent certainement leur mieux-être!

Bravo à toute l'école Saint-Joseph!



La présidente sortante du MACS-NB, Michèle Ouellette, s'est déplacée à l'école pour aller remettre la toile au groupe d'élèves et d'enseignantes qui ont contribué à la réussite de cette initiative. La fierté se lisait sur leurs visages.



## Félicitations!

Le MACS-NB désire féliciter les gagnant-e-s et souligner la qualité des 18 autres candidatures reçues. D'ailleurs, toutes les initiatives font l'objet d'un reportage en pages 32 à 40.

**MERCI DE VOTRE PARTICIPATION ET POUR VOTRE DYNAMISME!**





# TROIS GÉNÉRATIONS QUI ONT DES VALEURS DIFFÉRENTES À RESPECTER



Grâce à la qualité de sa conférence, Vanessa Haché a réussi à faire réagir son auditoire en relevant plusieurs exemples de comportements qui distinguaient chacune des générations.

## « MIEUX-ÊTRE ET CONNEXION INTERGÉNÉRATIONNELLE »

Tel était le thème de la conférence de Vanessa Haché, spécialiste en stratégie et propriétaire de la firme VH Consultants depuis 2008.

Vanessa a réussi à faire réagir l'auditoire en invitant les gens à préciser un certain nombre de situations qui caractérisent chacune des trois générations, que ce soit celle des baby-boomers, la génération X ou la génération Y. Une conférence qui aura été marquée par beaucoup d'humour et une prise de conscience sur la façon de percevoir la vie qui n'est vraiment pas la même entre les générations. Voici ce que nous avons retenu de l'allocation de Mme Vanessa Haché.

## LA GÉNÉRATION X A GRANDI EN PLEINE CRISE ÉCONOMIQUE

« Ceux qui suivent les baby-boomers, les X (nés entre 1965 et 1976) ont grandi dans les années 1980, en pleine crise économique, où le taux de chômage était très élevé et les perspectives d'emploi étaient moins bonnes. La période punk, l'accès grandissant aux médias de communication et les séparations des parents ont grandement influencé cette génération, qui voit la vie autrement que leurs prédécesseurs. »

## LA GÉNÉRATION Y

« Avec les Y (nés entre 1977 et 1997), nous voyons une génération très branchée, ayant grandi avec les nouvelles technologies et Internet au bout des doigts. Si les baby-boomers se sont battus pour faire reconnaître certains droits, ceux-ci sont acquis pour les Y, qui s'attendent naturellement à ce qu'ils soient respectés. »

« En conclusion, trois générations qui ont grandi dans trois périodes très différentes de la société et qui ont trois façons toutes aussi différentes de voir la vie. L'une n'est pas meilleure que l'autre; elles ont tout simplement des valeurs différentes qu'elles apportent dans le travail, le bénévolat, à l'école. Il suffit de reconnaître que l'on possède des valeurs différentes pour s'apercevoir que chaque génération a des qualités et qu'il est possible de collaborer si on respecte justement cette différence. »

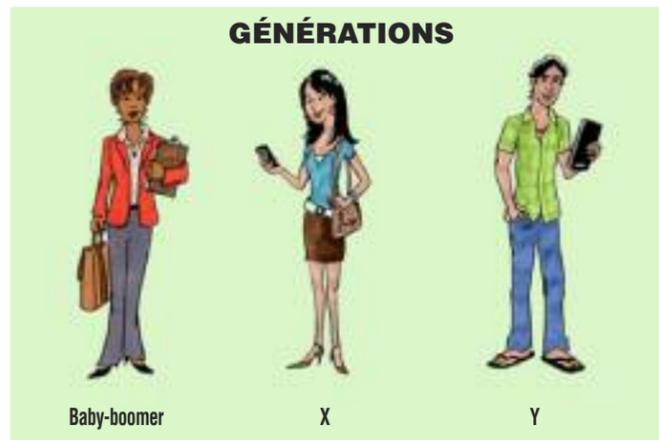
## CHAQUE GÉNÉRATION GRANDIT À SA PROPRE FAÇON

« Les interactions entre les générations amènent certains défis, des chocs entre générations. On ne se comprend pas toujours, on ne partage pas les mêmes valeurs. Les plus jeunes dérangent particulièrement les plus âgés. Ça ne date pas d'hier que les générations plus âgées pensent que les jeunes dérangent l'ordre établi. Et chaque génération répète l'erreur de la précédente : celle de penser que le jeune va vieillir et peu à peu va devenir comme eux. On pense que le problème disparaîtra : "quand ils seront mariés", "quand ils auront une maison et des taxes à payer", "quand ils auront des enfants"... Pourtant, ce n'est jamais le cas. Êtes-vous devenus comme vos parents en vieillissant? Eh bien non! Chaque génération grandit à sa propre façon, avec ses propres valeurs.»

## POURQUOI?

« Nous choisissons et déterminons nos valeurs durant notre enfance, particulièrement à l'adolescence, lorsqu'on commence à découvrir le monde. Nous sommes influencés par ce qui se passe dans la société qui nous entoure en ce moment. »

« Par exemple, les **baby-boomers (nés entre 1946 et 1964)** ont grandi dans les années 1970; ils ont connu une période économique de croissance sous l'époque du plein emploi, de la liberté sexuelle, de la libération des femmes. De grandes années de revendication des droits, de prospérité économique et d'espoir pour le futur. Ceci a façonné leur façon de voir la vie, et ils ont bâti un système de valeurs spécifiques à cette génération.»



« Du Heinz... c'est du Heinz ».

Bouleverser l'ordre des choses n'est pas toujours nécessaire. Il y avait un grand stratège en marketing qui avait décidé de dénaturer un peu la fameuse recette de cette marque de ketchup. Grave erreur, on ne change jamais une formule gagnante. Après avoir assisté à une chute importante des ventes, l'entreprise s'est vite ravisée tout en s'excusant.

# LE MINISTRE ROUSSELLE SE MONTRE ÉLOGIEUX

« Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. est un réseau tellement important à la fois pour tous les Néo-Brunswickois, mais également aux yeux du gouvernement. La place que vous occupez en matière de promotion de la santé et du mieux-être communautaire en français est indispensable dans notre volonté d'atteindre une qualité de vie exemplaire. »

Ces éloges à l'endroit du MACS-NB proviennent du ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux et procureur général, Serge Rousselle, qui nous honore de sa présence. Lui-même adepte d'activités physiques et de saine alimentation, il a révélé avec un brin de fierté légitime qu'il parcourt 5 000 kilomètres par année à vélo.

« À l'image de la vaste majorité des gens, la santé et le mieux-être me tiennent à cœur. Dans nos activités professionnelles de tous les jours, nous devons prendre le temps de bien manger et de nous occuper l'esprit en pratiquant une activité physique, que ce soit la course, la marche, le vélo ou autres. »

Le ministre Rousselle a invité le MACS-NB à poursuivre son travail de mobilisation pour que tous ensemble nous puissions vivre à l'intérieur d'une collectivité en santé. Il a tenu à féliciter la directrice générale, Barbara Losier, pour ses 20 ans de service à la direction générale du mouvement.

*Ministre Serge Rousselle*



# « FAISONS GRANDIR LE MIEUX-ÊTRE ENSEMBLE »



*Rachel Robichaud*

Tel est le message qu'a lancé la porte-parole de la Direction du mieux-être du ministère provincial du Développement social, Rachel Robichaud. C'est avec enthousiasme qu'elle a souligné que plus de 120 activités ont été organisées dans toutes les régions de la province dans le cadre de la Semaine du mieux-être du 1<sup>er</sup> au 7 octobre 2016. Elle a invité les gens à prendre connaissance du Plan stratégique 2014-2021 du ministère, « Au cœur de notre avenir », sur le site web du ministère ([www2.gnb.ca](http://www2.gnb.ca)) en cliquant sur l'onglet ministère du Développement social. Enfin, elle nous a donné rendez-vous à la prochaine Conférence provinciale sur le mieux-être, les 10 et 11 mai 2017, à Moncton.

Elle a également remercié le MACS-NB d'être partenaire dans le mieux-être, entre autres sur le comité organisateur de la conférence 2017.

## PARTENARIATS GOUVERNEMENTAUX

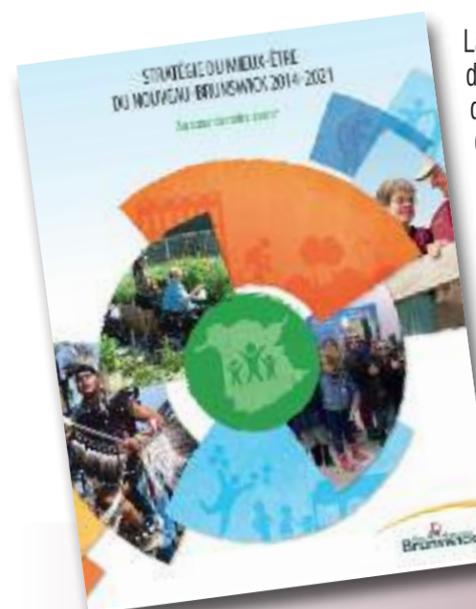
Nous étions ravis d'accueillir un représentant du gouvernement libéral de Brian Gallant à notre Événement et AGA 2016. Nous profitons de l'occasion pour rappeler que le MACS-NB est reconnu comme l'un des deux partenaires communautaires francophones par la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B.

En 2015-2016, le MACS-NB a entre autres contribué à la promotion et à la mise en œuvre de la Stratégie du mieux-être 2014-2021 du gouvernement du N.-B.; à la campagne de marketing social du mouvement du mieux-être; et au développement de politiques sur la saine alimentation et le poids santé. Nous avons aussi participé avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. à une rencontre de familiarisation avec toute l'équipe mieux-être du GNB, collaboré avec plusieurs réseaux régionaux et tenu des échanges réguliers avec les dirigeantes. Le MACS-NB est aussi membre du comité œuvrant à l'organisation de la Conférence provinciale sur le mieux-être prévue pour mai 2017.

Notre réseau travaille avec plusieurs instances du volet sur les écoles communautaires du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance autour des Écoles en santé, notamment les agents de développement communautaire, des directions d'école et des districts scolaires francophones, avec Place aux compétences, ainsi qu'avec les infirmières du programme Apprenants en santé, rattachées aux Réseaux de santé Vitalité et Horizon.

De plus, le MACS-NB bénéficie d'un partenariat formel avec le Réseau de santé Vitalité et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. autour de la santé primaire en français. Le MACS-NB entretient aussi des liens de collaboration avec les ministères de la Santé et des Affaires intergouvernementales du N.-B., ainsi qu'avec le Conseil de la santé du N.-B.

## LA STRATÉGIE DU MIEUX-ÊTRE DU N.-B. 2014-2021



La Stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick 2014-2021 consiste en un cadre révisé et une feuille de route. Elle peut aider l'ensemble des Néo-Brunswickois – toute communauté, toute école, tout milieu de travail, toute personne, toute famille, tout organisme ou tout ministère – à voir comment l'amélioration du mieux-être au Nouveau-Brunswick appuie leurs objectifs, leurs activités et leurs mandats et à définir des moyens de contribuer à l'accroissement du mieux-être dans la province.

La Stratégie du mieux-être renouvelée favorise les actions relatives à toutes les dimensions du mieux-être et à tous les déterminants de la santé. Elle reconnaît et facilite les contributions, les forces et les compétences des Néo-Brunswickois. Elle peut faciliter les actions collectives et stratégiques et être un catalyseur pour le dialogue et la mobilisation des Néo-Brunswickois.

La stratégie renouvelée est réellement la Stratégie du mieux-être pour tout le Nouveau-Brunswick, en ce sens que chaque personne profite de l'amélioration du mieux-être, et que chaque individu est aussi responsable de l'amélioration du mieux-être de l'ensemble de la population.

Pour en connaître davantage, visitez le site du ministère du Développement social ([www.gnb.ca/mieux-etre](http://www.gnb.ca/mieux-etre)).

# VOUS ÊTES L'ANCRAGE

# QUI NOUS PERMET DE REPOUSSER NOS LIMITES POUR ALLER PLUS LOIN

C'EST UN COMPLIMENT SINCÈRE QU'A LANCÉ AUX MEMBRES LA PRÉSIDENTE DU MACS-NB, NATHALIE BOIVIN, DANS SON RAPPORT ANNUEL.

« C'est en s'inspirant de vous tous, champions du mieux-être, que le MACS-NB continue sa route pour générer des initiatives rassembleuses ou appuyer les collaborations gagnantes en mieux-être en français. »



Photos prise de l'ensemble des délégués présents au moment où la présidente livrait son bilan annuel.

La présidente a livré un bilan plus que positif des activités du MACS-NB en 2015-2016. Nous publions de larges extraits de son bilan:

Comme vous le savez sans doute, l'année 2016 marque le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Cette déclaration internationale énonçait que « La promotion de la santé est le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé, et d'améliorer celle-ci. »

Je suis absolument ravie de pouvoir vous affirmer que, 20 ans après sa première expérimentation en Acadie du Nouveau-Brunswick, l'approche Villes et Villages en santé, devenue ici Communautés – Écoles en santé, continue de se révéler un modèle réussi d'action collective pour la promotion de la santé, que l'on appelle désormais le mieux-être.

## LE NOMBRE DE MEMBRES EST EN HAUSSE

La mobilisation et la concertation demeurent les fers de lance de l'intervention de notre réseau. Fort heureusement, le bassin des membres a poursuivi son évolution, alors que le MACS-NB réunit maintenant 113 membres, à savoir 42 Communautés et Organisations en santé, 44 Écoles en santé et 27 groupes associés ou amis. C'est toute une force qui multiplie les gestes accomplis en faveur du mieux-être dans notre province.

Garder vivants les partenariats déjà réussis avec des entités, comme la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B., le Réseau québécois des Villes et Villages en santé ou conclure de nouvelles ententes avec des groupes tels Place aux compétences autour d'Écoles en santé et apprenantes, avec le Réseau de santé Vitalité pour un échange de visibilité et un appui financier versé au MACS-NB, voilà quelques paris tenus en 2015-2016. En plus, nous sommes engagés dans la création de la nouvelle Concertation des organismes de l'Acadie du N.-B., dans le comité de programmation de la Conférence internationale 2016 des Villes et Villages en santé francophones (Montréal - novembre 2016), ainsi que dans le comité organisateur de la Conférence provinciale 2017 sur le mieux-être au N.-B. (Moncton - 10 & 11 mai 2017).

La publication du RéseauMACS est toujours le moyen par excellence pour mettre en valeur les histoires à succès de nos membres et la vitalité de la communauté acadienne dans la prise en charge de sa santé et de son mieux-être. De son côté, le concours des Prix Soleil a continué de faire des gains en popularité. L'enthousiasme autour des Écoles en santé ne se dément pas non plus. Nous avons été enchantés de savoir que le District scolaire francophone du Nord-Ouest avait mis en place des comités de mieux-être dans toutes ses écoles et encourageait celles-ci à devenir membres du MACS-NB.

## LE MACS-NB CARBURE DANS LA COLLABORATION

L'année 2015-2016 n'a pas fait exception à la règle. Que ce soit dans l'exploration de modèles novateurs comme les Municipalités et Communautés amies des aînés, l'Aménagement culturel du territoire en santé et mieux-être, ou encore dans un projet sur la diversité sexuelle, Ici on est inclusif, une tournée 100T dans les écoles secondaires, ou enfin une étude sur le rôle des municipalités francophones dans l'offre de services de santé et de mieux-être, le MACS-NB a répondu aux invitations reçues.



Le symbolisme que représente l'adhésion de nouveaux membres en signe de solidarité aux efforts du MACS-NB pour faire avancer le mieux-être en français dans notre province fait chaud au cœur. L'arrivée de groupes comme les réseaux régionaux du mieux-être ou d'inclusion communautaire, ainsi que celle des Villages d'Atholville et de Kedgwick ou de l'Association francophone des municipalités du N.-B., constitue une très bonne nouvelle.

## UN DÉFI DEVANT NOUS

Toutefois, un constat s'impose durant l'année 2015-2016. Malgré tous ses efforts pour accroître sa visibilité, le haut roulement des effectifs dans les organisations apporte un défi de nouvel ordre au MACS-NB. Les nouveaux arrivés en poste ne connaissent pas toujours la portée de nos actions ou même la provenance des ressources et des outils mis à leur disposition par notre équipe.

Alors que l'intervention et l'action sur le terrain s'intensifient, que notre expertise est en forte demande, que les collaborations pleuvent et que la mobilisation est plus rassembleuse que jamais, certains partenaires et membres remettent en question leur alliance ou leur appartenance au MACS-NB.

Il faudra, au cours de la prochaine année, réinventer les façons de mieux faire valoir ce que nous sommes et les retombées de l'action du MACS-NB. Nous aurons alors besoin de vous, nos membres et partenaires, qui nous connaissez le mieux, pour témoigner de l'impact d'un réseau francophone dédié au mieux-être comme le MACS-NB.

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



## LE SERVICE AUX MEMBRES... LA PRIORITÉ

Bien que très sollicité par la coopération sur les plans provincial et canadien, le MACS-NB tente de rester bien branché sur ses membres et de travailler à renforcer leurs capacités d'agir. Notre équipe a toujours le souci de garder comme priorité le service aux membres. Notre conseil d'administration est engagé à se faire le reflet de votre enthousiasme contagieux comme artisans et artisanes du mieux-être en français dans notre province. Restez aussi engagés et efficaces que vous l'êtes déjà, et tant le MACS-NB, la Francophonie que le Nouveau-Brunswick en sortiront grandis.

Avant de conclure, il me paraît indispensable de reconnaître les précieux partenaires qui soutiennent le MACS-NB dans son action pour le mieux-être en français. Que ce soit par votre appui financier ou moral, vous contribuez chaque jour à rendre notre organisme plus performant. Je ne peux terminer ce bilan sans saluer l'engagement de mes collègues du conseil d'administration ni sans jeter un regard sur l'équipe du personnel du MACS-NB. Cette équipe est toute petite, n'étant constituée que d'une directrice générale appuyée par deux ressources permanentes et de quelques ressources à la pige ou occasionnelles très compétentes.

*Chapeau à toute l'équipe et merci pour votre travail!*

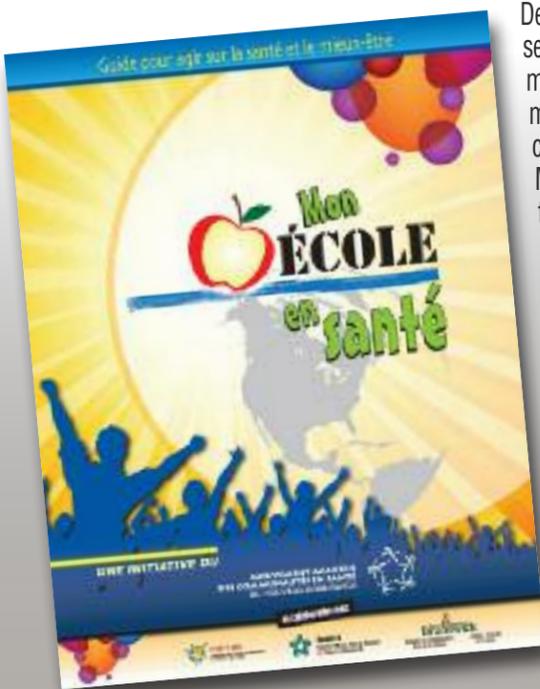
# UNE ANNÉE 2015-2016 BIEN REMPLIE POUR LE MACS-NB



Barbara Losier

À chacun des rendez-vous annuels, la directrice générale, Barbara Losier, passe en revue les principales réalisations et activités du MACS-NB au cours de la dernière année. Puisque l'exercice 2015-2016 a été particulièrement mouvementé, nous vous invitons à consulter notre site Internet ([www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)) pour l'intégralité du rapport annuel. Pour vous donner quand même un aperçu des actions menées par le MACS-NB, voici un résumé des propos de Barbara.

## SERVICES AUX MEMBRES



De nombreux outils et services continuent d'être mis à la disposition des membres par le biais du centre d'information du MACS-NB (guides pratiques, revue Réseau-MACS, formations, événement annuel, information sur sources de financement, site Web, page Facebook, vitrine mieux-être, Prix Soleil). La petite équipe du MACS-NB (personnel et membres du CA) est également disponible pour des rencontres de sensibilisation, d'information et

d'accompagnement avec les conseils municipaux, les comités promoteurs, les intervenants scolaires ou tout autre groupe intéressé par l'approche Communautés – Écoles en santé et par le mieux-être en français. Répondre à vos questions, nourrir vos réflexions, fournir des idées, appuyer vos efforts, identifier des contacts, faciliter les liens, livrer des ateliers et des présentations : voilà autant de services qui peuvent vous être offerts sur demande par l'équipe du MACS-NB, en tenant bien sûr compte des ressources disponibles. N'hésitez pas à vous prévaloir de ces services.

## OUTILS DE COMMUNICATION

Le site Web [www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca) (incluant la vitrine sur le mieux-être) et la revue le RéseauMACS constituent les pièces de résistance des outils de communication de notre organisation. Le site internet se veut un espace pour mettre en valeur des outils, des initiatives et des contenus susceptibles d'intéresser et d'appuyer les efforts de nos membres et partenaires. Durant la dernière année, les fonctionnalités du site Web ont été raffinées, notamment par un changement de serveur. Le contenu est alimenté et actualisé sur une base continue. Le recours à la page Facebook s'est aussi accru en cours d'année et nos conseillers en communication ont développé un plan pour en maximiser l'utilisation. Par contre, le réflexe de Twitter ne s'est pas encore propagé avec trop de vigueur dans notre équipe. Ça viendra... en fonction des capacités et des ressources disponibles pour s'en occuper.



## OUTILS DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Au fil des années, le MACS-NB a développé une série d'outils en français, dans le but avoué de renforcer les capacités d'agir sur les déterminants de la santé, donc en santé et mieux-être. Le dernier né de ces outils est la trame Le mieux-être pour réduire l'empreinte du diabète, qui a remporté un vif succès. À celui-ci s'ajoutent les guides pratiques tels que :

- Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé
- Mon ÉCOLE en santé!
- Une politique pour l'inclusion sociale : Pourquoi pas?
- Dépliant sur l'inclusion sociale
- Stratégie du mieux-être communautaire en français au Nouveau-Brunswick
- Outils sur la Promotion de la santé
- Répertoires d'histoires à succès en promotion de la santé.

À l'exception de cette revue, le MACS-NB n'a pas produit de nouveaux outils durant l'année 2015-2016. Bien que le travail de recherche et d'actualisation se soit poursuivi pour sortir deux documents longtemps attendus sur les Meilleures pratiques de rapprochement entre système et communautés, ainsi que sur les liens entre Santé / Mieux-être et Arts / Culture / Patrimoine, les ressources limitées ont retardé leur publication. Si tout va bien, ils devraient être enfin disponibles d'ici le début de 2017.

## PARTICIPATION À DES COMITÉS ET INSTANCES

Voici les instances sur lesquelles a siégé le MACS-NB durant l'année 2015-2016 :

- Tribune d'échange en vue de la création d'un nouveau mécanisme de concertation des organismes de l'Acadie du Nouveau-Brunswick;
- Table des partenaires sur l'Aménagement culturel du territoire de l'Acadie du Nouveau-Brunswick;
- Comité des partenaires de la démarche Municipalités / Communautés amies des aînés de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick;
- Bureau de direction et Conseil de concertation de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB);
- Table des partenaires du Réseau-action Communautaire (RAC) de la SSMEFNB;
- Table des directions générales des réseaux santé en français de la Société Santé en français du Canada;
- ET PLUS ENCORE...

## PROJETS/DOSSIERS MAJEURS

Voici un bref aperçu de ces dossiers et projets collaboratifs sur lesquels l'équipe du réseau a consacré beaucoup d'énergie.

- Promotion continue de l'approche Communautés – Écoles en santé;
- Appui au déploiement du modèle Écoles en santé, notamment par la mise en œuvre du projet Alliances mieux-être pour des Écoles en santé financé par le GACÉF; visant à renforcer les liens entre les écoles et leurs communautés;
- Actualisation du document sur les pratiques et modèles de rapprochement entre les communautés et le système – parution prévue d'ici décembre 2016;
- La santé et le mieux-être, quand les arts et la culture s'en mêlent! : développement d'un document de sensibilisation et expérimentation d'initiatives santé et mieux-être liées à la démarche d'Aménagement culturel du territoire;
- Collaborations multiples pour la mise en œuvre de la Stratégie du mieux-être communautaire en français au N.-B., comme complément à la Stratégie du mieux-être 2014-2021 du GNB;
- Partage de savoir-faire en santé et mieux-être en français entre l'Acadie du NB et le Québec : projet d'appui au partenariat de solidarité liant le MACS-NB et le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, financé par le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec;
- ET PLUS ENCORE...

## DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que, tout au long de l'année 2015-2016, le MACS-NB a continué d'établir et de maintenir des alliances gagnantes avec le système, tout comme avec la communauté. Ces partenariats sont autant de moyens et d'appuis pour le MACS-NB, afin qu'il puisse mener à bien sa mission comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Les partenariats sont également un haut lieu de promotion et d'appui au déploiement du modèle de Communautés – Écoles en santé, tout en représentant des lieux par excellence d'influence des politiques publiques.

## OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR

Le MACS-NB est toujours engagé dans un fructueux protocole de solidarité avec le Réseau québécois de Villes et Villages en santé et une délégation de chez-nous participe chaque année à leur colloque annuel où nous partageons notre expérience et nos outils, en plus de nous inspirer de leurs travaux pour raffiner nos interventions ici en Acadie du Nouveau-Brunswick. En novembre 2016, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé a accueilli la conférence internationale des Villes-Santé francophones à Montréal et le MACS-NB a contribué au développement de la programmation de l'événement. Deux présentations sur notre expérience avec l'approche Communautés – Écoles en santé y ont été livrées.



# L'ANIMATION GUIDÉE DE DENISE LAVALLÉE A COMBLÉ LES GENS

Une grande dame en matière de mieux-être communautaire et de développement durable était présente à l'Événement et AGA 2016 du MACS-NB. Il s'agit de Denise Lavallée, qui a été coordonnatrice de Rouyn-Noranda Villes et Villages en santé de 1987 à 2015, et qui est actuellement membre du conseil d'administration du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.



Pendant 28 ans, Mme Lavallée s'est intéressée avec succès à une multitude de sujets, que ce soit l'environnement, les jeunes, l'action bénévole et communautaire, la ruralité, le plan de développement social et de lutte contre la pauvreté. Rouyn-Noranda fut la première ville en Amérique du Nord à s'engager dans une démarche de Ville en santé qui a donné naissance au Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

Avec un tel bagage, c'était donc la personne toute désignée pour s'entretenir avec les participants sur l'importance de prendre sa santé en main et mener à terme des projets et des initiatives qui nous tiennent particulièrement à cœur. Elle a proposé une animation guidée sous le thème « Se donner le pouvoir de rêver ».

En résumé, voici en substance ce qu'a raconté Denise Lavallée durant son allocution. « Il est vrai que je suis une grande rêveuse. À mon avis, c'est essentiel si nous voulons réaliser nos projets, nos ambitions, nos initiatives pour que nous ayons la vie que nous recherchons à l'intérieur d'une Communauté en santé. Je suis une rêveuse, mais j'aime beaucoup aussi faire rêver les gens. »

## ALLUSION AU DR RÉAL LACOMBE

« Le rêve est important pour quiconque, mais je dirais qu'il est primordial dans notre secteur d'activité. Il faut rêver et être visionnaires à la fois comme l'a été notre ami à tous, le Dr Réal Lacombe qui nous a malheureusement quittés le 31 mars dernier. J'ai été un témoin privilégié de tout ce qu'a accompli le Dr Lacombe pour le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, pour Rouyn-Noranda et pour l'ensemble des Communautés en santé à travers le Québec et ailleurs, comme ici en Acadie avec le MACS-NB.

« Le Dr Lacombe nous a inculqué l'importance du rêve, mais son parcours exceptionnel nous a surtout démontré l'importance de passer du rêve à l'action en se responsabilisant individuellement et collectivement pour une prise en charge de notre santé. »



Aux yeux de Denise Lavallée, le Dr Réal Lacombe fut un modèle et une inspiration pour nous tous. C'est une grande perte, mais son héritage est immortel. »

## UNE ANIMATION QUI FAVORISE LA MOBILISATION

« C'est une méthode qui permet aux participants d'émettre au moins quatre opinions sur les sujets ou les projets qu'ils caressent. L'implication des citoyens, la mobilisation et la consultation sont plus faciles à aller chercher. »

Pour s'assurer que les gens comprennent bien son approche, Mme Lavallée a fait un petit exercice. Elle a demandé aux participants-es de se fermer les yeux et d'imaginer qu'ils circulent librement dans une communauté. Elle leur a demandé de décrire l'environnement. Qu'est-ce qu'ils voient, par exemple, en allant au centre-ville, en se rendant dans un lieu de travail, en accompagnant une personne à son retour de travail, en allant souper avec cette personne, etc., etc.

Ensuite, chaque personne devait mettre au moins quatre idées sur une fiche. S'en est suivie une séance de discussion, d'interaction et

de mobilisation entre les participants. À tour de rôle, Mme Lavallée demandait aux gens de dire à voix haute l'une de leurs suggestions pour améliorer leur communauté. À l'aide d'un grand tableau, elle a épinglé les fiches de tout un chacun et a regroupé les idées qui se rejoignaient.

« À partir de ce moment, dit-elle, nous entrons dans une nouvelle phase : il faut cibler les priorités et déterminer les moyens pour atteindre nos objectifs. Il ne faut pas voir la montagne au complet, mais y aller plutôt une marche à la fois. C'est de cette manière que notre Communauté en santé va gravir les échelons. »

Visiblement, la démarche de Mme Lavallée en matière d'animation guidée a plu à son auditoire.



À l'aide d'un grand tableau, notre invitée a épinglé les fiches de tout un chacun et a regroupé les idées qui se rejoignaient.



### MAISON HISTORIQUE PATRIMONIALE DOIRON À DIEPPE

Le président du Comité des personnes âgées de Dieppe, Jean Claude Cormier, a abordé le projet de la Maison historique patrimoniale Doiron à Dieppe. Il a indiqué que son comité a été consulté à plusieurs reprises par rapport à l'élaboration d'une programmation future à cet établissement.

On prévoit que le comité sera appelé à s'impliquer davantage dans les mois à venir. L'ouverture officielle de cette maison patrimoniale aura lieu en 2018 et le comité va assurément émettre des suggestions d'activités à l'intérieur de la programmation.

Jean Claude Cormier

Selon M. Cormier, cette maison historique sera un lieu idéal pour tenir des rencontres et des événements touchant les personnes âgées et d'autres groupes d'intérêts. L'implication du Comité des personnes âgées dans le projet de restauration de la maison, soit par les séances de consultation, la participation à la planification de la programmation et à l'organisation d'activités et d'événements, englobe plusieurs des objectifs du plan de travail de MADA Dieppe.

En septembre 2015, la Ville de Dieppe a fait l'acquisition de cette maison. L'immeuble situé au 1154 rue Amirault a été érigé par Joseph Doiron (dit Gould) vers 1847 dans le village qu'on nommait autrefois Saint-Anselme. L'édifice a servi à plusieurs assemblées et fêtes de village et son sous-sol a été utilisé durant un certain temps pour une école.



### JARDINS MOBILES À KEDGWICK

Carole Tremblay, de la municipalité de Kedgwick, a abordé le projet de jardins mobiles. Un comité a été formé. « Nous voulions que cette initiative devienne une activité intergénérationnelle. C'est pourquoi nous avons inclus dans le comité des agents de développement communautaire de nos écoles.

Via la Bibliothèque publique qui a été un partenaire extraordinaire dans ce projet, nous avons conçu un total de 17 boîtes. Nous avons sollicité aussi les services d'un groupe d'étudiants de l'École secondaire Marie-Gaétane pour nous aider. Ils ont répondu avec enthousiasme à notre demande.

Selon les saisons, on prépare la terre, on fait l'ensemencement, on place les semis ainsi que toutes les autres étapes qui mènent à la préparation du jardin. On essaie d'impliquer le plus de gens possible de tout âge, ce qui en fait vraiment une activité intergénérationnelle. Ce projet a été réellement bien accueilli dans la communauté. »

Carole Tremblay



### ÇA BOUGE À TRACADIE

La coordonnatrice de la Commission de la vie active de Tracadie, Stéphanie Sonier, est venue expliquer à quel point le comité CADA est très dynamique dans la communauté.

Elle a fait allusion, entre autres, au Plan d'action dans lequel on retrouve trois volets : logement et sécurité, participation et inclusion sociale ainsi que loisirs et activités culturelles.

Le comité travaille sans relâche sur les mesures détaillées dans le plan et les efforts commencent à porter leurs fruits! Elle mentionne que les membres reçoivent un immense soutien de la part des aînés eux-mêmes.

Du 17 au 21 octobre 2016, la Semaine des aînés actifs a permis aux 50 ans et plus de se rencontrer, de socialiser tout en gardant la forme physique. Toutes les activités de la semaine étaient gratuites pour les participants. Mme Sonier a parlé aussi du Guide des ressources pour aînés de Tracadie. Ce guide contient notamment une liste des activités offertes aux aînés dans la région, de même qu'un répertoire téléphonique contenant les coordonnées de médecins locaux, de pharmacies et de services d'urgence.

En terminant, elle a indiqué qu'une campagne de sensibilisation Amie des aînés a été lancée dans la municipalité. C'est la première fois qu'une telle initiative est mise de l'avant.

Stéphanie Sonier

### TOURNÉE SUR LA SANTÉ ET LE MIEUX-ÊTRE DANS LES ÉCOLES

La Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB) s'est associée au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) et à la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) pour organiser une tournée sur la santé et le mieux-être dans les écoles secondaires francophones de la province.



Laure Bourdon

Laure Bourdon, intervenante mieux-être, a dévoilé un certain nombre de détails. D'abord, l'artiste, Christian Kit Goguen a été embauché comme animateur de la tournée qui s'est déroulée sur une période d'environ six semaines en octobre et en novembre. Au total, on a présenté 60 ateliers dans 16 écoles secondaires sur une possibilité de 22, rejoignant ainsi près de 1500 jeunes.

Les ateliers ont été axés sur les Déterminants de la santé. Selon Mme Bourdon, l'objectif était d'aborder le thème du mieux-être par le biais des arts de la scène. La FJFNB voulait que les élèves se sentent inspirés à travailler sur leur propre mieux-être à partir du vécu personnel de l'animateur ou d'un scénario monté par celui-ci. L'important était que le tout soit livré d'une manière accessible et ludique.

C'est-à-dire que le ton de la conférence-spectacle devait être assez léger; l'humour, la musique ou toute autre forme d'art pouvant être incorporés. Les conférences-spectacles ont été présentées sur l'heure du midi, soit dans l'auditorium de l'école ou même dans des lieux moins conventionnels (carrefour, cafétéria, et autres). Divers thèmes ont été abordés, par exemple, il existe plusieurs façons d'agir pour améliorer son mieux-être : être à l'écoute de ses propres besoins, croire en l'avenir, avoir des amis,



Christian Kit Goguen

### ÉTUDE EXPLORATOIRE DE LA SSMEFNB

La Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) a procédé en octobre au dévoilement de l'Étude exploratoire sur l'implication des municipalités francophones dans le domaine de la santé et du mieux-être. Cette étude est née d'un partenariat entre la SSMEFNB, l'Association francophone des municipalités du N.-B. (AFMNB) et le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB).

Estelle Lanteigne, directrice du Réseau-action Organisation des services (RAOS) à la SSMEFNB, a dévoilé les grandes lignes de l'étude. Dans la conclusion, on peut y lire notamment que les municipalités,



Estelle Lanteigne

toutes tailles confondues, s'investissent beaucoup dans l'offre et la promotion de services de santé et de mieux-être dans leurs villes ou villages. Que ce soit par l'offre de programmation gratuite, d'accès à des infrastructures ou d'initiatives pour encourager la venue de professionnels de la santé, chacune des municipalités sondées intervient dans la santé et le mieux-être de ses citoyens et de ses citoyennes.

Qui plus est, elle y accorde une grande importance et cela se reflète dans les projets que ces municipalités ont définis pour ce secteur. « Certaines municipalités nous ont même précisé vouloir devenir une "Ville en santé" et une autre une "Municipalité amie des aînés". »

L'ampleur de l'implication des municipalités dans le secteur de la santé et du mieux-être ne semble toutefois pas être suffisamment reconnue par les autorités supérieures. Il serait intéressant que le gouvernement provincial utilise les municipalités comme agents pour veiller à la qualité de vie, en matière de santé et de mieux-être des Néo-Brunswickois et qu'il les appuie dans leur volonté de développer ce secteur. Les municipalités auraient davantage à officialiser la place de la santé et du mieux-être dans leur développement futur, par exemple en incluant un objectif dans cette optique dans leur plan stratégique.

Le document est disponible en ligne ([www.ssmefnb.ca](http://www.ssmefnb.ca)).



# TABLE RONDE

## COMMENT S'Y PRENDRE POUR QUE L'INCLUSION DEVIENNE RÉALITÉ?

Consacrer temps et énergie à tendre la main à ceux et celles qui sont démunis tant sur le plan de la santé qu'au chapitre financier. La communauté doit s'occuper des personnes âgées qui vivent dans l'isolement. Ne pas hésiter à interpeller les personnes ressources lorsque nous vivons une situation où des gens de notre entourage sont aux prises avec un handicap majeur ou sont affectés par des problèmes de santé mentale. Le système public et privé doit s'ajuster aux besoins des gens dans le besoin sur le terrain et non le contraire.

Voilà autant de suggestions qui ont été soulevées à la Table ronde intitulée « Une place pour tout le monde ». Les panélistes invités étaient Stéphane LeClair – (différentes perspectives, un même défi : l'inclusion) – de la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B.; Jean-Luc Bélanger – (contribution des 50 +) – de l'Association francophone des aînés du N.-B.; Pierrette Plourde – (une place pour les familles) – de l'Association pour l'intégration communautaire Edmundston-Madawaska; et Léo-Paul Pinet – (les jeunes et la santé mentale) – du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne.



Dans l'ordre habituel : Stéphane Leclair, Jean-Luc Bélanger, Pierrette Plourde et Léo-Paul Pinet.

En marge de ce qu'on a pu entendre, nous avons encore bien du chemin à parcourir avant d'atteindre la pleine inclusion dans toutes les sphères d'activités. Voici donc un résumé des principales interventions émises par les personnes ressources de la Table ronde.



### STÉPHANE LECLAIR

#### « PLACER LE CITOYEN AU COEUR DE LA DÉMARCHE »

« Nous avons beaucoup d'initiatives à mettre en application, que ce soit au chapitre de la réintégration sur le marché du travail, la santé mentale, la réduction de la pauvreté, le transport et j'en passe. Nous devons tous en prendre conscience et déployer tous les efforts nécessaires pour corriger les lacunes concernant l'inclusion. C'est notre responsabilité en tant que citoyens et citoyennes.

« Lorsqu'on prend le temps de regarder autour de nous, on décèle quand même des signes encourageants. Je pense notamment à une initiative comme Déplacement Péninsule qui a effectué plus de 4000 trajets à ce jour et à un projet de cuisine collective à Miramichi. C'est réconfortant de voir cela et ça devrait nous stimuler collectivement à démarrer plein d'initiatives de la sorte partout en province.

« Nous devons trouver le moyen de mettre le citoyen au cœur de la démarche. C'est le système qui doit s'ajuster aux besoins des gens et non le contraire. En terminant, je vous invite à prendre connaissance du Plan d'inclusion économique et sociale du N.-B. 2014-2019 : Ensemble pour vaincre la pauvreté. Il est disponible en ligne ([www2.gnb.ca](http://www2.gnb.ca)). »



### JEAN-LUC BÉLANGER

#### « DÉVELOPPER LE VRAI SENS DU MOT COLLECTIF »

« La pauvreté parmi les personnes âgées est bien réelle. Des statistiques démontrent que 52 % des femmes et 42 % des hommes vivent sous le seuil de la pauvreté. Cette triste réalité favorise l'isolement chez les aînés. Nous tenons un nombre considérable d'activités, mais ce sont toujours les mêmes qui y assistent.

« Nous devons développer le concept du bon voisinage dans le sens que si vous connaissez une personne âgée seule dans votre environnement immédiat, offrez-lui de vous accompagner en voiture pour assister à une activité ou à un événement quelconque. De nos jours, il n'est pas rare de voir les aînés vivre en isolement même dans les foyers de soins, car leurs enfants et petits-enfants travaillent à l'extérieur de la région.

« Même si ce n'est pas un parent direct, allez voir les aînés; on doit s'en remettre à la communauté. Dans ce sens-là, l'approche des MADA-CADA et du MACS-NB est à la fois constructive et positive. Ce n'est pas compliqué, la société doit revenir à des valeurs fondamentales, comme l'entraide et la générosité. »



### PIERRETTE PLOURDE

#### « IL Y A MOYEN DE TROUVER QUELQU'UN POUR NOUS AIDER »

Le témoignage de Mme Pierrette Plourde, mère d'un enfant autiste, était saisissant.

« Nous avons appris que notre fille Shirley était autiste à l'enfance. À partir de ce moment, notre vie familiale a complètement basculé. À l'âge de sept ans, elle a changé d'école trois fois. Nous n'avons aucune communication avec les directions d'école. On avait l'impression que Shirley était un poids pour la communauté. Même que notre autre fille a vécu l'intimidation à l'école à cause du handicap de sa sœur. »

« Nous avons broyé du noir pendant des années. Lorsque tu as un enfant à défi, les gens ne nous regardent pas de la même manière. On s'habitue tant bien de mal à se débrouiller par nous-mêmes pour ne pas incommoder personne. Une bonne journée, une femme extraordinaire du nom de Pierrette Bouchard, de l'Association pour l'intégration communautaire Edmundston-Madawaska, a croisé notre route pour notre plus grand bonheur. »

« Elle nous a fait voir notre fille sous un autre jour. Elle nous a fait comprendre que Shirley avait des rêves aussi et que nous pouvions l'aider à les réaliser. L'un de ses rêves était d'avoir son propre appartement. Pour nous, la famille, c'était inimaginable, mais pour Mme Bouchard, c'était réellement possible. Avec de l'aide sur une base quotidienne de plusieurs personnes-ressources grâce à l'Association pour l'intégration communautaire, Shirley vit en appartement depuis plus de quatre ans. Étant membre de l'association, elle s'est bâti un réseau d'amis et ensemble ils font plein d'activités. »

« Notre vie a changé lorsqu'on a décidé de laisser la communauté prendre soin de Shirley. Avant de rencontrer des personnes-ressources, nous vivions en isolement avec notre fille. Aujourd'hui, elle est épanouie et continue de rêver. »



### LÉO-PAUL PINET

#### « OSER FAIRE AUTREMENT »

« Au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, ça fait 35 ans que nous sommes au cœur de l'action bénévole. Quatre mots guident nos employés dans la gestion de tous nos programmes : Accueil-Écoute-Orientation-Suivi. Pendant cinq ans, nous avons géré le programme Intersection. Un total de 237 jeunes y ont adhéré. Ce programme avait pour objectif de diminuer la criminalité liée aux drogues; des crimes contre les biens et la criminalité avec violence chez les jeunes âgés de 13 à 16 ans de la Péninsule acadienne par rapport aux quatre facteurs de risque suivants : toxicomanie, faible fréquentation scolaire, absence de modèles de comportements positifs et présence parentale inadéquate.

« Nous avons placé l'individu (le jeune) au cœur de la démarche. Ça nous a permis de mieux connaître sa réalité à lui et celle de son entourage et de pouvoir répondre plus efficacement à ses besoins. Pour ce faire, il a fallu adapter nos modèles d'intervention pour qu'ils soient complémentaires sur le terrain.

« Nous avons développé le réflexe de cibler des activités enrichissantes qui les intéressaient et leur faire vivre des expériences positives. Jamais nous n'aurions réussi si nous n'avions pas changé nos méthodes de travail. C'est vraiment là la clé de l'inclusion : inciter nos systèmes publics et privés à oser faire autrement. S'ajuster aux gens pour mieux comprendre leurs besoins et leurs réalités. »



Les propos pertinents de nos quatre panélistes ont fait réagir plusieurs personnes dont notre ami Paul Levesque.

# MICHÈLE OUELLETTE A VÉCU UNE AVENTURE HUMAINE EXTRAORDINAIRE

« JE SUIS VRAIMENT VENUE PRÈS D'ABANDONNER »,  
A-T-ELLE DIT AVEC UN PETIT TRÉMOLO DANS LA VOIX.

**DE LA PLUIE, BEAUCOUP DE PLUIE; TENDINITE DOULOUREUSE À UN PIED QUI L'A PRESQUE FORCÉE À ABANDONNER; FATIGUE; FORCE DE CARACTÈRE; PERSÉVÉRANCE À TOUTE ÉPREUVE; RENCONTRES MÉMORABLES ET LE FIER SENTIMENT DU DEVOIR ACCOMPLI.**

Michèle Ouellette, présidente sortante du MACS-NB, aura vécu bien des aventures lors de son pèlerinage de trois mois sur les chemins de Compostelle. Elle a raconté, parfois avec émotion, l'expérience « extraordinaire » qu'elle a vécue sur une période de trois mois. C'est un rêve qu'elle voulait réaliser depuis très longtemps. « J'y songeais depuis plusieurs années; j'avais réellement le goût d'entreprendre un tel pèlerinage seule avec moi-même. En 2016, je me suis dit : c'est cette année que ça se passe. »

## DÉPART LE 1<sup>ER</sup> JUIN

Après plusieurs mois de préparation tant sur le plan physique que psychologique, Michèle a effectué ses premiers pas le 1<sup>er</sup> juin. La route des chemins de Compostelle l'a conduite de Paris jusqu'en Espagne. À cause des journées interminables de pluie, cette longue randonnée fut loin d'être facile. Un parcours montagneux, un affichage déficient par moments, un sommeil léger et une blessure au pied l'ont incitée à se poser mille et une questions sur la suite des choses.

« Mais, on dirait qu'il y a une force intérieure qui t'habite et qui te pousse à continuer au moins une autre journée. C'est ce que j'ai fait! Puis, à partir de ce moment, j'ai commencé à voir la lumière au bout du tunnel. Le climat s'est grandement amélioré (la pluie a finalement cessé), ma blessure me faisait moins mal et mes nuits de sommeil étaient meilleures. »

Malgré l'ampleur du défi à relever (elle en était consciente d'ailleurs), Michèle dit avoir vécu une expérience tout simplement incroyable et difficilement explicable sur le plan personnel.

## DES RENCONTRES EXCEPTIONNELLES

« J'ai rencontré des gens fabuleux, des gens que j'ai appris à connaître et à apprécier tout au long du parcours. J'ai été accueillie par des personnes vraiment sympathiques qui m'ont offert à manger et à dormir. Ce sont des rencontres dont je vais me souvenir toute ma vie. »

« Lorsque tu entreprends un tel pèlerinage, tu as le temps de réfléchir. Pourquoi m'imposer un tel défi en marchant autant de kilomètres? Ma compréhension à moi va dans cette direction :

- Marcher pour vaincre ses peurs et pour encore mieux les comprendre;
- Marcher pour connaître une autre forme de fatigue;
- Marcher pour vivre de belles rencontres;
- Marcher pour la fierté et le grand bonheur d'avoir réalisé son rêve. »

**Partie le 1<sup>er</sup> juin, Michèle est arrivée à destination 66 jours plus tard après avoir marché 1887 kilomètres.**

## QUEL EXPLOIT!

**Bravo Michèle, tu peux absolument affirmer mission accomplie. Nous, en tout cas, la grande famille du MACS-NB, sommes chanceux de t'avoir comme partie importante de notre équipe!**

# Des photos qui en disent long sur la belle aventure de Michèle



Comme le dit le bon vieux dicton : « on aurait pu entendre une mouche voler tellement les gens étaient captivés par l'expérience d'une vie vécue par Michèle. »



« Rencontres extraordinaires sur le chemin en Espagne; des gens qui viennent de partout dans le monde (Australie, Malaisie, Italie, Espagne, Pays Bas, Allemagne, Canada et autres). Ce qui nous permet de se parler est l'anglais mais ce qui nous unit, c'est le chemin, la bonne bouffe et la musique. »



« Moi et Marc, un ami Belge à Peyrehorade dans le sud est de la France. Après 17 jours de marche ensemble, on se sépare. Nous avons pris des chemins différents, lui le Camino Frances, et moi, le chemin du Nord ou Camino Del Norte. »



À l'arrière-plan de Michèle, la ville de Llanes en Espagne.



« Une joie indescriptible nous habitait lorsque nous avons l'occasion de marcher sur le sable menant à la plage. »



Michèle et son fameux bâton, à son arrivée, devant la cathédrale de Santiago. C'était le 6 août 2016 après avoir parcouru plus de 1885 km.

# ICI ON EST INCLUSIF!

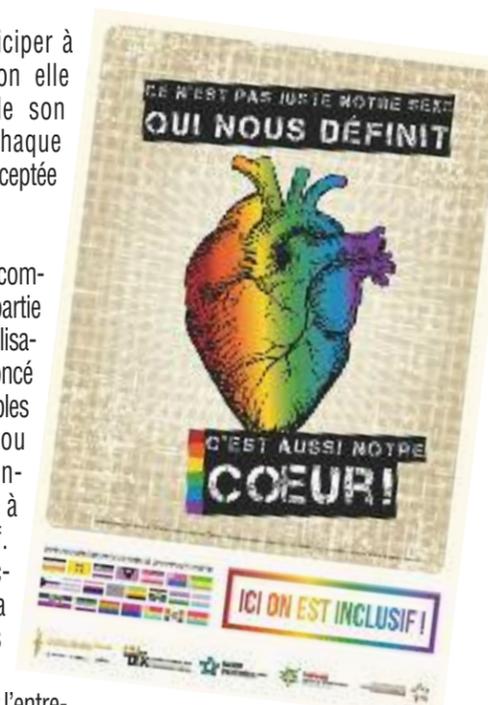
Des étudiantes et étudiants en médecine au Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) ont été touchés par la réalité des communautés LGBTQ+ (lesbiennes, gai[e]s, bisexuel[le]s, transgenres, en questionnement et autres) et ont voulu contribuer à leur inclusion dans leur milieu.

Présentée en collaboration par le CFMNB, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick, le groupe Un sur dix de l'Association des étudiant(e)s LGBTQ de l'Université de Moncton, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick, la campagne de sensibilisation à la diversité sexuelle et de genre Ici, on est inclusif! a été lancée le 17 mai 2016.

qu'elle souhaitait participer à ce concours, car selon elle « Indépendamment de son orientation sexuelle, chaque personne doit se sentir acceptée et respectée. »

Deux autres éléments accompagnent l'affiche et font partie de la campagne de sensibilisation. D'abord il y a un énoncé à signer par les responsables des établissements ou des organismes démontrant leur engagement à offrir un milieu inclusif. De plus, une vidéo d'accompagnement décrit la réalité des communautés LGBTQ+. Elle a été créée pour la sensibilisation par l'entremise des médias sociaux. Cette vidéo est disponible sur le site de la Faculté de médecine ([www.umoncton.ca/medecine/node/89](http://www.umoncton.ca/medecine/node/89)).

Les affiches ont été distribuées dans les écoles secondaires francophones du N.-B. et partagées avec divers organismes et établissements publics qui souhaitent devenir des milieux inclusifs et sécuritaires quant à la diversité sexuelle et de genre.



L'affiche représente un cœur organique aux couleurs de l'arc-en-ciel et on peut y lire « Ce n'est pas juste notre sexe qui nous définit, c'est aussi notre cœur! ». Cette affiche est devenue la pierre angulaire de la campagne. C'est Léanne Plewes, qui a remporté le concours.



La gagnante du concours d'affiches a été Léanne Plewes, une élève de 12<sup>e</sup> année de l'école Louis-J.-Robichaud. (Gracieuseté District scolaire francophone Sud)

## QU'EST-CE QU'UN MILIEU INCLUSIF À LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE?

**C'EST UN MILIEU SÉCURITAIRE, OUVERT ET RESPECTUEUX ENVERS CHAQUE PERSONNE.**

Comment participer à la campagne de sensibilisation?

- En installant l'affiche thème « Ici on est inclusif! » dans votre milieu;
- En demandant aux responsables de l'organisme/établissement de signer l'énoncé sur la promotion d'un milieu inclusif à la diversité sexuelle et de genre;
- En visionnant la vidéo « Ici on est inclusif! » et en la partageant avec toutes les personnes œuvrant dans votre milieu;
- En utilisant et en partageant les ressources proposées;
- Et, bien sûr, en accomplissant des gestes au quotidien qui favorisent l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre!

Source : Université de Moncton

## Un modèle reconnu!

**NDLR- Comme activité pré-événement et à l'AGA 2016 du MACS-NB, notre réseau était très heureux d'accueillir les membres des MADA/CADA qui se sont réunis pour leur rencontre annuelle. Le MACS-NB est un fier partenaire de cette démarche depuis le début, tout comme l'Association francophone des municipalités du N.-B., la Fédération des jeunes francophones du N.-B., l'Association francophone des parents du N.-B. et Communautés et loisir N.-B.**

Pour cette publication, le gestionnaire du projet à l'AFANB, Robert Frenette, nous a expliqué l'évolution de cette initiative à la fois intéressante et enrichissante. « Au Nouveau-Brunswick, le travail de sensibilisation de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick (AFANB) au mouvement des Municipalités et Communautés amies des aînés (MADA/CADA) a débuté en 2010-2011.

## ON COMPTE UN TOTAL DE 13 MUNICIPALITÉS OU COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES PARTICIPANTES

Grand-Sault, Saint-Quentin, Kedgwick, Beresford, Maisonnette, Bas-Caraquet, Paquetville, Tracadie, la communauté francophone de Miramichi, Cocagne, Dieppe, Shediac et la communauté francophone de Fredericton. Elles sont toutes engagées dans la démarche MADA/CADA.

Ce réseau se réunit annuellement. Cette année, notre rendez-vous a eu lieu pour la première fois à Tracadie le 19 octobre 2016, dans le cadre de l'Événement et AGA 2016 du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) à la suite d'une entente de collaboration intervenue entre l'AFANB et le réseau.

Nous envisageons d'intégrer, d'ici la fin mars 2017, quatre nouvelles communautés au MADA/CADA et notre intention ultime est de rallier l'ensemble des 53 municipalités francophones autour de cette initiative.



De gauche à droite : Micheline Saint-Pierre et Carole Tremblay (Kedgwick); Lionel Arsenault (Grand-Sault); Barbara Losier (MACS-NB); Mario Doucet (AFMNB); Yvette Després et Majella Dupuis (Cocagne); Jules Boudreau (Maisonnette); Robert Frenette (AFANB); Jean-Pierre Boudreau (Fredericton); Claudette Boudreau (Beresford); Stéphanie Sonier (Tracadie); Marie-Josée Landry (Saint-Quentin); Rodrigue Haché (UTA Tracadie); Monique Schofield (Beresford); Jean-Claude Cormier (Dieppe); Théo Noël (Bas-Caraquet); et Jean-Luc Bélanger (AFANB).



Robert Frenette

## DES INITIATIVES PROMETTEUSES

Le concept de Municipalité ou Communauté Amie des Aînés continue sa progression au Nouveau-Brunswick francophone et amène des projets intéressants dans les milieux où il est implanté. Plusieurs activités ont été réalisées ou sont en cours de réalisation.

Il suffit d'en mentionner quelques-unes, telles que Cerveau en forme ou le Jardin mobile à Kedgwick; la réalisation à Cocagne d'un sondage afin de mieux connaître les attentes et la perception de la population envers les aînés. Sur un total de 790 sondages distribués, 721 ont été remis complétés. La communauté francophone de Fredericton a réalisé des guides sur la santé des aînés et sur l'aide au logement. À Tracadie, on s'est attardé à l'élaboration d'une politique des aînés qui sera soumise au conseil municipal. Enfin à Beresford, on travaille à la réalisation d'un parc d'exercice pour les aînés.

## GUIDE ET PROGRAMME DISPONIBLES

Ces expériences plus que positives ont suscité un grand intérêt de la part du ministère provincial du Développement social qui a adopté, traduit et lancé le **Guide d'accompagnement pour la réalisation de la démarche Municipalité/Communauté amie des aînés**. Ce guide fut à l'origine conçu et rédigé par l'Association francophone des aînés du N.-B. Cette collaboration a fait en sorte que le ministère du Développement social a développé un programme de reconnaissance des Communautés amies des aînés du Nouveau-Brunswick.

Cette initiative permettra aux Municipalités et Communautés amies des aînés de recevoir éventuellement une reconnaissance publique, émise par la province du Nouveau-Brunswick, pour le travail et les réalisations effectués afin d'assurer le mieux-être et une meilleure qualité de vie chez les aînés. On prévoit que les demandes d'accréditation à cette reconnaissance seront reçues à partir de mars 2017.

Ce guide et les critères du programme de reconnaissance sont disponibles sur notre site web, en version électronique, et peuvent être obtenus également dans les deux langues officielles, sur le site web de la province du N.-B.

Pour de plus amples informations sur le mouvement des Municipalités/Communautés amies des aînés, visitez le portail ([www.afanb.org](http://www.afanb.org)) ou communiquez avec Robert Frenette, gestionnaire de projet, par courriel ([frenettero@gmail.com](mailto:frenettero@gmail.com)) ou par téléphone (506) 381-4965.



# L'Événement et AGA 2016



vus par notre photographe LOUIS LÉGÈRE

## L'Événement et AGA 2016



Rigueur et discipline; tel était le mot d'ordre de l'animatrice, Rachel Bernard, qui a accompli un excellent travail.



Merci Stéphane Leclair d'avoir agi à titre de président d'assemblée.



Que ce soit sous forme de dessins, de grosses lettres et autres techniques, Julie Landry-Godin a démontré tout son talent artistique en nous illustrant sur une note très personnelle notre Événement et AGA 2016.



La conférencière, Vanessa Haché, ainsi que le DG de la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B., Stéphane Leclair, affichaient leur plus beau sourire à leur arrivée.



C'est le temps de voter, chers membres!



Notre agente comptable externe, Lucille Mallet, a fait la lecture du rapport financier.



Fidèle à son habitude, notre ami Léo-Paul Pinet y est allé de plusieurs interventions pertinentes et constructives.



Nous étions heureux d'accueillir le maire de Bertrand, Yvon Godin.



Notre alliée Estelle Lanteigne, de la SSMEFNB, a accepté d'être la secrétaire à l'AGA.

*Merci Estelle.*



Dans l'ordre habituel : Marie-Josée Roussel (Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque); Paul Paquette (UMCS); Suzane Arsenault (Avenir Jeunesse Péninsule acadienne); Roger Boudreau (Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne); Patrice-Éloi Mallet (Ville de Shippagan); et Barbara Frigault-Bezeau (Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque).



Majella Dupuis (Cocagne); Micheline Saint-Pierre (Kedgwick); Carole Tremblay (Kedgwick); Simonne Basque (Association francophone des aînés du N.-B., région de Tracadie); Stéphanie Sonier (Municipalité régionale de Tracadie); et Yvette Desprès (Cocagne).



Judy Butler, Nicole Labrie et Dina Haché (gestionnaires des Soins de santé primaire du Réseau de santé Vitalité : zones Acadie-Bathurst, Nord-Ouest et Restigouche); Jacques Duclos (vice-président aux Services communautaires et à la Santé mentale du Réseau de santé Vitalité); Francine Cyr (Fédération des conseils d'éducation du N.-B.); et Jeannine McLaughlin (Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale de la Péninsule acadienne et Accueil Sainte-Famille).



Marie-Anne Ferron (Ville de Lamèque), Pierrette Plourde, Michèle Ouellette, Marie-Claude Thériault et Paul Levesque, tous de l'Association pour l'intégration communautaire Edmundston-Madawaska.



Monique Schofield (Beresford); Edgar Aubé (Beresford); Mai Savoie (CNFS-Université de Moncton); Brigitte Lepage (CCNB); et Claudette Boudreau (Beresford).



Robert Frenette et Jean-Luc Bélanger (Association francophone des aînés du N.-B.); Jean-Claude Cormier (Ville de Dieppe); Michel Tassé (ARCF de Saint-Jean); et Linda Légère (MédiSanté Saint-Jean).



Notre présidente, Nathalie Boivin, en discussion avec Jessica Maltais, du Réseau d'inclusion communautaire du Restigouche.



Fidèle alliée du MACS-NB, Marie-Anne Ferron a réagi aux propos tenus par nos invités à la table-ronde. Pour notre plus grand bonheur, Marie-Anne a accepté de siéger à nouveau au sein du conseil d'administration.



## Fédération des jeunes francophones du N.-B.

### Guide sur la création et la mise en œuvre d'un comité de la diversité sexuelle, de genre et leur allié(e)s.

La conception du guide s'inscrit dans le projet Racines de l'espoir de la FJFNB qui englobe les dossiers touchant la santé et le mieux-être. Ce guide permet aux jeunes des écoles secondaires francophones de la province de mettre sur pied un comité de diversité sexuelle, de genre et leurs allié(e)s. Le document offre des idées d'activités, des conseils sur la mise en œuvre et la gestion d'un tel comité.

La promotion du respect de la diversité sexuelle et de genre, qui fait partie du développement identitaire et culturel de l'individu, s'inscrit dans les priorités de la FJFNB. Ce guide est l'un des rares outils qui est dédié à des communautés LGBTQ+ de régions francophones et acadiennes en milieu minoritaire.

Il y a eu trois écoles pilotes afin de créer des comités DSGA soit la polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault, la polyvalente Aux quatre vents de Dalhousie et l'école Clément-Cormier de Bouctouche. Les élèves et le personnel scolaire ont tous été impliqués dans le projet.

Le document est gratuit et disponible en ligne ([www.fjfnb.nb.ca](http://www.fjfnb.nb.ca)). Le lien électronique a été envoyé par courriel aux 22 écoles secondaires francophones de la province qui rejoignent plus de 8600 élèves. Il est difficile de mesurer l'évolution du mieux-être des élèves à court terme, mais il est certain que le guide permet d'avoir une ressource rassurante et inspirante pour la communauté LGBTQ+.

INFO : MARC-ANDRÉ LEBLANC  
(506) 857-0926



## La municipalité de Bertrand et l'école Ola-Léger

### Une piste d'athlétisme à vocation communautaire

Depuis plusieurs années, les citoyens de Bertrand demandaient à la municipalité s'il était possible d'avoir un endroit sécuritaire pour aller marcher et pour faire de l'activité physique. Puis, un jour, une jeune élève de l'école Ola-Léger, gagnante du concours Maire d'un jour, présenta son projet à la municipalité soit la réalisation d'une piste d'athlétisme dans la communauté. Elle souhaitait que les élèves puissent pratiquer l'athlétisme et avoir la chance de compétitionner au niveau régional et même provincial.



De là est venue l'idée à la municipalité de faire construire une piste sur les terrains de l'école plutôt que dans la communauté. Au départ, la municipalité de Bertrand voulait faire construire un anneau de marche afin de répondre à une demande croissante des gens de la communauté. Mais devant la détermination des jeunes, le projet s'est élargi pour devenir éventuellement une piste d'athlétisme à vocation communautaire et nous en sommes bien fiers.

Ce projet a pu voir le jour grâce à l'implication du District scolaire francophone Nord-Est, des gouvernements fédéral et provincial et la municipalité de Bertrand. Le but premier de cette démarche est avant tout de promouvoir l'activité physique auprès de la population. Nous constatons déjà qu'un grand nombre de personnes utilisent la piste tous les soirs et les fins de semaine.

Depuis le début des classes, il ne se passe pas une journée sans que les jeunes ne parlent de cette belle piste. Pour la première fois, en octobre dernier, nous avons présenté la 6<sup>e</sup> édition de la Course Ola-santé sur cette piste. Auparavant, l'événement se tenait sur la piste cyclable à l'arrière de l'école. Cette initiative va se transformer en un endroit rassembleur pour faire de l'activité physique, et ce pour tous les groupes d'âges.

INFO : FRANCE HACHÉ  
(506) 726-2515



## Polyvalente W.-A.-Losier

### 10<sup>e</sup> anniversaire Défi 5km

Depuis 10 ans maintenant, les élèves de la polyvalente et les membres du personnel sont invités à s'inscrire au Défi 5km. Cette initiative vise à sensibiliser davantage les gens à l'importance de l'activité physique. L'idée est venue en 2006 lorsque les enseignants d'éducation physique se sont donné pour mission de faire bouger les jeunes et de leur donner le goût de faire de l'activité physique.

En plus de l'équipe bénévole de l'école, le comité organisateur peut compter sur de l'aide extérieure pour assurer le succès du Défi, tels la Ville de Tracadie, le service d'incendie, le détachement de la GRC et les travailleurs paramédicaux de la région. Depuis une décennie, les participants sont sensibilisés à l'importance de pratiquer de l'activité physique. D'année en année, les inscriptions augmentent.



Les personnes visées par cette démarche sont la population étudiante (741 élèves), le personnel de l'école (environ 70 personnes), les parents et la communauté. Dans le cadre du 10<sup>e</sup> anniversaire, l'événement s'est agrandi pour faire place à la communauté, et le parcours a été modifié pour accroître sa visibilité. Le comité a voulu aussi rendre le Défi 5km plus accessible à un plus grand nombre d'élèves, aux membres du personnel ainsi qu'aux gens de la communauté qui pouvaient participer en tant que coureurs, marcheurs ou spectateurs.

Grâce au comité organisateur, à la collaboration des partenaires communautaires et à l'expérience acquise lors des éditions précédentes, il va sans dire que le 10<sup>e</sup> anniversaire du Défi 5km s'est avéré un grand succès tant au point de vue de l'organisation qu'au chapitre de la participation.

INFO : SYLVIE GIONET DOUCET  
(506) 394-3500

## Vie Autonome Péninsule Acadienne

### Salon de l'emploi destiné aux personnes ayant un handicap de la Péninsule acadienne

LES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR CETTE INITIATIVE ÉTAIENT LES SUIVANTS :

- permettre aux personnes ayant un handicap, sans emploi ou sous-employées, d'accéder aux employeurs et à des postes disponibles;
- permettre à un grand nombre d'employeurs de rencontrer une main-d'œuvre pleine de potentiel;
- augmenter l'employabilité des personnes ayant un handicap et faire de la Péninsule acadienne une région économique inclusive.

large utilisation des ressources, ce qui a favorisé l'abolition des obstacles majeurs liés à l'égalité. Tous les chercheurs d'emploi ayant un handicap ont eu l'occasion de s'inscrire pour des entrevues de préparation avant de participer à l'événement. De cette façon, ils étaient bien préparés pour leur rencontre éventuelle avec les employeurs.

De nombreux kiosques ont été aménagés par les employeurs. Ces derniers ont eu l'occasion de rencontrer des personnes compétentes, intéressantes et à la recherche d'un emploi. Des entrevues ont même eu lieu sur place. Le salon de l'emploi a accueilli un grand nombre de participants et d'employeurs de la Péninsule acadienne.

Quant aux retombées, elles seront mesurables à court, moyen et long terme puisqu'il y a un gros travail de sensibilisation à faire par rapport à l'embauche et à la situation des personnes ayant un handicap dans l'ensemble de la communauté. Ce Salon de l'emploi est un pas dans la bonne direction.

INFO : ANNIE CHIASSON DOIRON  
(506) 366-1305



Ce fut une démarche inclusive qui a offert des mesures d'accommodements spécifiques. C'était un projet innovateur et rassembleur dans le sens qu'il a suscité une très



## Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne

### « Ensemble, mettons fin aux relations malsaines et à la violence. »

Le napperon a été distribué dans les polyvalentes de Neguac, Caraquet, Shippagan et Tracadie. Cette initiative de la Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne (TCCVCFPA) a pour but de sensibiliser les jeunes du secondaire à l'importance d'entretenir des relations saines. Un autre napperon visant à dénoncer la violence a également été distribué dans les restaurants de la Péninsule.



Il faut dire que chaque année, en novembre, l'organisme distribue plus de 20 000 napperons dans les restaurants sous le thème : « ENSEMBLE, mettons fin à la violence conjugale ». On a voulu élargir cette démarche en publiant un napperon destiné exclusivement aux élèves du secondaire.

distribué dans les écoles touchait environ 1 900 élèves, alors que celui destiné aux restaurants a été imprimé à plus de 10 000 copies.

INFO : ÉMILIE HACHÉ  
(506) 395-7632

## Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne

### Boîte à outils du RIC-PA

Il s'agit d'une banque d'outils où on peut trouver facilement des ressources pour améliorer la qualité de vie des gens de la Péninsule acadienne particulièrement ceux et celles qui sont en situation de pauvreté. Par contre, étant donné que ce moyen n'est pas accessible pour tous (Internet), le RIC-PA a fait une série de capsules radio provenant de divers intervenants, voisins, amis, familles et autres membres de la communauté.

Par exemple, sur Internet, si un voisin se cherche un emploi, en cliquant sur la catégorie « emploi », il aura accès à toutes les organisations qui peuvent lui venir en aide pour la recherche d'emploi. Cette initiative s'inspire des commentaires recueillis lors des consultations publiques menées par la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B.



Au sujet de ces consultations, on a entendu que de nombreux outils existent dans la Péninsule acadienne, mais que les gens ont beaucoup de difficulté à y avoir accès ou à les trouver. C'est pour combler ce besoin qu'une nouvelle section du site web a été développée. Le RIC-PA a fait configurer un cadre pour une boîte à outils.

En faisant l'inventaire des ressources et des atouts de la Péninsule acadienne, un total de neuf catégories ont été créées : Nourriture, Budget, Famille, Apprendre, Emploi, Aînés, Besoin d'aide, Besoin de parler, et Imprimer la

boîte à outils. En octobre 2016, un total de 4 260 personnes ont visité le site web depuis sa mise en ligne en novembre 2015.

[www.ricpa.ca](http://www.ricpa.ca)

INFO : MONICA THÉRIAULT  
(506) 726-9570



## Réseau mieux-être Péninsule acadienne

### La Course des couleurs

C'est un événement familial qui fait la promotion de la vie active et qui encourage les gens à prendre conscience de leur santé et de leur mieux-être. Après Shippagan, en 2014, et Tracadie, en 2015, ce fut au tour de Bas-Caraquet d'accueillir la 3<sup>e</sup> édition de la Course des couleurs en 2016. Jusqu'ici, cette initiative a attiré plus de 2100 personnes et l'intérêt ne semble pas vouloir s'estomper en 2017, alors que la 4<sup>e</sup> édition sera présentée à Grande-Anse, en collaboration avec les villages voisins de Maisonnette et Saint-Léolin.



Le secteur privé est appelé aussi à mettre la main à la pâte. Plusieurs semaines de préparation sont nécessaires pour mener le projet à terme. En tout et pour tout, une cinquantaine de personnes sont impliquées dans l'organisation. Beaucoup de parents avec leurs enfants et même les grands-parents prennent part à la course, ce qui en fait une activité intergénérationnelle. Tous adorent se faire saupoudrer de couleurs.

Les villes et municipalités voient cette initiative comme une célébration de leur mieux-être. Le fait de s'amuser tout en célébrant le mieux-être est innovant en soi. Les coureurs et marcheurs sont comme des œuvres d'art à leur arrivée; ils sont colorés et surtout heureux et fiers de leur performance. Cette activité est gratuite et accessible à tous.

INFO : SUZANE ARSENAULT  
(506) 336-8482

## Réseau communauté en santé de Bathurst

### BLITZ SANTÉ enfant-famille

Le BLITZ SANTÉ enfant-famille est une activité communautaire regroupant des acteurs de la petite enfance, les familles et les étudiantes et étudiants de 1<sup>re</sup> année inscrits au programme de baccalauréat en Science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS).

L'activité s'est déroulée dans une atmosphère conviviale. Le partage de trucs et de conseils a été fait de façon constructive et toujours dans une optique d'outiller les parents et tuteurs de façon à ce qu'ils puissent contribuer à une croissance optimale et au plein développement des enfants de la grande région Chaleur.

Le comité organisateur a notamment observé que de nombreux services et organismes existent dans la région Chaleur pour aider au développement des enfants. Toutefois, plusieurs personnes ignorent leur existence ou ne savent pas comment y accéder. Il n'en fallait pas plus pour que le secteur Science infirmière



amorce son travail de déblayage pour mettre sur pied un BLITZ SANTÉ à l'intention des enfants et des familles.

Le Réseau communauté en santé de Bathurst a servi de catalyseur pour le développement de l'initiative. Plus de 150 personnes ont pris part à cette activité. Pour les enfants participants, le BLITZ SANTÉ a été une occasion de prendre part à des ateliers à leur intention (cuisine, bricolage).

Pour les parents et les tuteurs, ça a été une occasion de mesurer la croissance et le développement de leurs tout-petits, âgés de 2 à 6 ans, d'être conseillés par des intervenants dans une atmosphère communautaire, de parler avec d'autres parents et tuteurs afin d'échanger des trucs à mettre en œuvre. De plus, le Blitz a également été l'occasion de lancer l'initiative « repas en famille ».

INFO : NATHALIE BOVIN,  
(506) 545-3500 (POSTE 3508)



## École régionale Saint-Basile

### Programme ÉRSB S'Entreprendre par le Rythme et le Sport avec Brio

Ce programme novateur, mis sur pied par Christian Labrie, directeur de l'école, permet aux élèves, athlètes, artistes passionnés du sport ou de la musique de combiner temps de classe et temps de perfectionnement de leur discipline dans le cadre d'un environnement scolaire adapté et stimulant. Il permet au jeune d'optimiser ses talents au plan sportif ou artistique.



Offrir un tel programme se veut une occasion unique pour les élèves de s'épanouir dans leur passion sportive ou artistique en milieu scolaire. La direction a reçu l'appui de son comité de parents et du comité parental d'appui à l'école. Un total de 35 jeunes ont participé au programme l'an dernier. Dans le volet sport, après avoir évalué

les jeunes au début du programme (novembre) et à la fin (avril), il y a une amélioration pour tous les élèves au niveau de l'endurance et des habiletés de base reliées au sport choisi.

Pour l'année scolaire 2015-2016, le programme qui comprenait le volet sportif (mixte) comptait deux sports à l'essai, soit le hockey et le ballon-volant. De plus, les jeunes participant au volet sportif ont développé des qualités entrepreneuriales en structurant diverses activités sportives à l'école, comme les sports intramurales. Quant au volet musical, il comprenait des cours pour perfectionner les habiletés à jouer un instrument de musique ou le chant tout en développant des compétences entrepreneuriales.

Dans le volet musical, certains jeunes ont peaufiné leur intérêt tandis que d'autres ont découvert un intérêt pour un autre instrument que celui choisi au départ. Une belle réussite du programme a été la participation d'un groupe d'élèves à la Finale des Jeux de l'Acadie en tant que représentants de Madawaska-Victoria dans les volets artistique et culturel.

INFO : GUYLAINE NOËL  
(506) 263-3407

## Ville de Caraquet

### Parc Benchfit

Le Benchfit représente des circuits d'entraînement en plein air complets et sécuritaires qui font uniquement appel aux bancs de parc. Deux programmes d'entraînement ont été instaurés pour répondre aux besoins d'une clientèle de tout âge et présentant divers niveaux d'habiletés. Les deux programmes en question se nomment Vitalia et Enduro.



Photo : Louis Légère

La Dre Linda Dalpé est à l'origine de cette initiative. De son côté, la Ville de Caraquet a libéré un terrain annexé à la piste cyclable qui est facilement accessible au centre-ville et qui est près des écoles. En plus de la Ville, d'autres partenaires ont mis la main à la pâte pour soutenir Madame Dalpé.

Le Parc Benchfit est énormément utilisé par divers groupes de la communauté, tels que : le groupe de mamans en forme « Gym Poussette »; bon nombre de personnes actives qui font leur marche quotidienne, leur course à pied ou encore leur randonnée à vélo; et les élèves du programme sport-études de la polyvalente Louis-Mailloux.

À noter que cette démarche est la seule en Atlantique, conçue au Québec. Le Benchfit est disponible dans plusieurs provinces canadiennes, dont l'Ontario et le Manitoba. Une approche communautaire locale avec l'appui des organismes avoisinants contribue à son succès d'implantation. Il semblerait que d'autres communautés du N.-B. sont sur le point d'emboîter le pas.

INFO : DANIEL LANDRY  
(506) 726-2727



## Ville de Shippagan

### Jardin communautaire

Il n'est pas toujours facile de trouver des fruits et légumes frais et exempts de produits chimiques. Plusieurs résidents n'ont que de petits terrains ou vivent en appartement, ce qui rend la culture d'un potager presque impossible. Voilà pourquoi le Jardin communautaire de Shippagan a vu le jour. Un champ de balle molle inutilisé a été réaménagé, enrichi de compost et divisé en 27 parcelles à la disposition des gens de la communauté. Cependant, les utilisateurs devaient cultiver leurs légumes en respectant l'environnement, sans engrais chimique ni pesticide.

À la suite d'une forte demande, le jardin a été agrandi à deux reprises et des bacs surélevés ont été mis à la disposition des membres à mobilité réduite et ceux pour qui il était difficile de se pencher. La vocation écologique du jardin a été améliorée par l'ajout d'un composteur. Des arbres fruitiers, un aménagement paysager ainsi que des bancs ont été ajoutés pour en faire un lieu convivial où il est agréable de socialiser entre les citoyennes et citoyens.

Le Jardin communautaire de Shippagan a vu le jour grâce à la participation d'un groupe de personnes de la municipalité qui avaient à cœur le jardinage, l'engagement social et le mieux-être de la communauté. La Ville de Shippagan a fourni un terrain vacant et une remise inutilisée, et a modifié le réseau d'eau potable afin que les jardiniers puissent se ressourcer en eau. De nombreux citoyens et citoyennes se sont engagés de multiples façons, soit par l'aménagement d'une quarantaine de parcelles, la fabrication d'affiches, de piquets, l'installation d'une clôture et autres installations.



L'implantation du Jardin communautaire de Shippagan a fourni un lieu de rencontre important pour la vie sociale de notre communauté en plus de permettre à près d'une cinquantaine de familles d'avoir des légumes frais exempts de produits chimiques, de faire de l'activité physique au grand air et de montrer l'exemple et donner le goût du retour à la terre aux plus jeunes.

INFO : ANNIE ROBICHAUD  
(506) 336-8085

## Avenir Jeunesse Péninsule acadienne

### Salon de transition pour les élèves de la 12<sup>e</sup> année

À l'événement sur les États généraux de la jeunesse, les jeunes nous ont fait part de leur stress face à leur transition à la fin de leurs études secondaires. La Table Avenir jeunesse d'Éducation qui a le mandat de mettre en place les recommandations des jeunes a décidé, avec leur aide, de mettre en place un moyen pour les aider dans la gestion de leur stress.

Nous avons débuté par un sondage auprès des élèves de 12<sup>e</sup> année afin de connaître précisément leurs craintes. À partir de ces informations, nous sommes allés chercher des intervenants pouvant leur offrir des ateliers et beaucoup de réconfort. Nous avons décidé de débiter par le Centre scolaire communautaire de Néguaac afin de nous assurer d'avoir bien compris la demande des jeunes et d'y répondre adéquatement.

Divers sujets ont été abordés durant la journée, tels que les boissons énergisantes, l'alcool et les drogues; les méthodes de gestion du stress; les demandes de prêts et bourses; la gestion et la planification de son temps et autres. Plus d'une dizaine de personnes-ressources se sont jointes à nous afin d'offrir des ateliers. Une vingtaine de bénévoles de la communauté y ont participé. Par cette démarche, nous avons réussi à joindre une quarantaine de jeunes. L'évaluation de la journée par les jeunes s'est avérée très positive.



Grâce à l'aide des partenaires et de la communauté, cette initiative devrait se répéter dans toutes les écoles de la Péninsule acadienne à raison de deux par année. Les deux prochaines écoles visées sont Marie-Esther de Shippagan et la polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet.

INFO : SUZANE ARSENAULT  
(506) 336-8482



## Infirmière Santé publique, zone 4 avec l'École régionale de Saint-Basile

### Héros des mains propres... Mission lavage des mains!



L'initiative a pour but d'amener les enfants à reconnaître l'importance de bonnes habitudes en matière d'hygiène des mains, les principaux moments où ils doivent se laver les mains et les étapes d'un bon lavage avant la rentrée à l'école. L'équipe a développé des ressources promotionnelles et éducatives afin de favoriser de saines habitudes d'hygiène auprès des enfants, des éducatrices et directrices de prématernelle, ainsi que des parents et de la communauté.

Avec la collaboration d'élèves de 3<sup>e</sup> année de l'École régionale de Saint-Basile, leur enseignant de musique et un partenaire de la communauté pour l'enregistrement d'un CD, on a développé une chanson sur l'hygiène des mains et on a enregistré un CD qui fait partie de la trousse éducative. On a également mis en place un projet pour encourager la communauté à développer des habitudes saines de lavage des mains qui dureront toute la vie et pour ainsi prévenir la propagation

de différentes maladies. La maladie est responsable de plus de 144 millions de journées d'école perdues par année. Selon Santé Canada, l'hygiène des mains est l'une des étapes les plus importantes dans la prévention des maladies.

Les infirmières de Santé publique ont dirigé le projet en créant des liens avec les partenaires de la petite enfance pour avoir l'occasion de piloter le projet auprès des prématernelles de la région du Nord-Ouest. Un partenariat s'est établi avec Marc-André Pelletier, enseignant de musique à l'école de Saint-Basile. S'en est suivi l'enregistrement d'une chanson thème en studio. Les infirmières ont lancé un concours de dessins sur l'hygiène des mains pour embellir la pochette du CD.

Quant à la réalisation du projet, à l'automne 2016, les infirmières ont piloté le projet dans trois prématernelles. Environ 50 enfants et familles ainsi que les responsables et éducatrices ont été directement visés par cette démarche. Ensuite, on prévoit que la trousse éducative sera partagée à l'ensemble des prématernelles et possiblement dans les 25 garderies qui accueillent des enfants d'âge préscolaire. Cette initiative a permis de faire la promotion de l'hygiène des mains dans les services de garde, en milieu scolaire et dans les familles.

INFO : JULIE LEVASSEUR-DUBÉ  
(506) 737-4587

## Ville de Caraquet

### « Sprockids » au Club plein air

Il s'agit d'un programme de développement du vélo de montagne pour les jeunes âgés de 6 à 13 ans. Ce programme inculque des habiletés, des valeurs personnelles et des stratégies pour réussir dans la vie. On y enseigne notamment des notions de sécurité à vélo dans les sentiers en forêt et sur la route. Le programme a été initié en 1990 en Colombie-Britannique par un enseignant qui voulait aider ses élèves dans la gestion de la colère et augmenter leur estime de soi.



Photo : Louis Légère

Le conseil d'administration du Club plein air a multiplié les efforts pour implanter ce programme à Caraquet. D'ailleurs, le Club plein air joue un rôle colossal dans la promotion des sports et loisirs. À titre d'exemple, depuis trois ans, le club met tout en œuvre pour mettre à la disposition des gens ses infrastructures, par exemple la location gratuite de ses équipements (skis, raquettes, patins) à la clientèle scolaire. En 2014-2015, le club a accueilli plus de 2000 participants et participantes sur ses sentiers.

À noter que sur une période de trois ans, des collectes de fonds et des centaines d'heures de bénévolat furent nécessaires pour l'aménagement des sentiers multisports, dont le vélo de montagne. En l'espace de deux ans, des partenariats ont été établis pour permettre la certification de huit entraîneurs. De plus, d'autres partenariats ont vu le jour pour la construction du sentier.

À ce jour, un total de 44 jeunes âgés de 6 à 13 ans, venant de toutes les régions de la Péninsule acadienne, ont participé à la première année du programme. Avant son implantation, une étude réalisée par des étudiants en médecine avait révélé que moins de 40 % des jeunes âgés de 9 à 13 ans de Caraquet portaient le casque de vélo. Ce pourcentage a augmenté en flèche depuis ce temps.

INFO : DANIEL LANDRY  
(506) 726-2727



## Ville de Dieppe

### Défi 12 semaines

Dans le cadre de sa stratégie sur le mieux-être, la Ville de Dieppe organise le Défi 12 semaines en collaboration avec la province du Nouveau-Brunswick et la Santé publique du Réseau de santé Vitalité. Cette initiative communautaire est un mélange de défis physiques et de défis alimentaires; elle s'est tenue jusqu'au samedi 3 décembre. Pour être admissibles à une entrée gratuite au Centre aquatique et sportif de Dieppe et au tirage de nombreux prix, les participants doivent compléter neuf défis alimentaires et neuf défis physiques. L'objectif principal est d'inciter les résidents à faire des choix alimentaires plus sains et à avoir une vie plus active.

En janvier 2014, le médecin hygiéniste de la région, le Dr Yves Léger, a fait une présentation à la municipalité au sujet de l'influence de l'environnement sur la santé de la population. C'est à la suite de cet exposé que la Ville de Dieppe s'est engagée à mettre en œuvre une stratégie sur le mieux-être pour ses résidents. Un comité interne fut donc mis sur pied en 2014 et plus d'une dizaine de consultations ont eu lieu avec des organismes communautaires. Une autre source de motivation pour la Ville a été d'apprendre dans un rapport que le taux d'obésité élevé, la faible consommation de fruits et légumes et l'inactivité physique sont des problématiques importantes au Nouveau-Brunswick.



En adoptant une stratégie sur le mieux-être en septembre 2015, la Ville de Dieppe a clairement démontré son engagement pour la santé de ses citoyens et citoyennes. Afin de mettre en œuvre l'initiative Défi 12 semaines, la Ville a également joué un rôle au chapitre des outils promotionnels. De plus, on a tenu plusieurs kiosques communautaires pour rejoindre les gens directement dans leur milieu. La municipalité a également encouragé ses employés à prendre part au Défi 12 semaines.

En octobre 2016, au-delà de 1500 passeports ont été distribués sans compter ceux et celles qui ont pris part au Défi sans se procurer le passeport. En effet, les participants pouvaient connaître le défi physique et alimentaire de la semaine en consultant la page Facebook de la Ville. Les 24 défis à l'horaire ont été mis sur pied pour accroître les connaissances, la participation et l'engagement en matière d'habitudes de vie saine. Ils permettent également d'accroître les capacités communautaires, ce qui crée des environnements qui soutiennent la santé psychologique et la résilience, la saine alimentation et l'activité physique.

INFO : JULIE ALBERT  
(506) 877-7353

## École Grande-Rivière

### Les Fenêtres du Patrimoine et Flambou

Cette initiative comprend plusieurs éléments : en gros, les élèves ont perçu un besoin de développer le sentiment d'appartenance à l'école ainsi que l'identité même de cette école. Ils ont par la suite fait un remue-ménages de solutions possibles pour satisfaire ce besoin et ils se sont arrêtés sur deux choix : créer une mascotte et créer un vitrail à l'entrée de l'école. S'ensuivirent les étapes pour mettre sur pied l'initiative (organisation des deux projets, collectes de fonds, sollicitations, implication des autres jeunes ainsi que des bénévoles de la communauté.)

Afin d'y parvenir, les élèves de la 7<sup>e</sup> année ont pris l'initiative de créer une microentreprise dans leur classe. Ce projet entrepreneurial a été organisé dans le but de trouver des solutions aux besoins de la communauté scolaire. Créer un climat chaleureux dès l'entrée à l'école est ressorti comme un besoin fondamental aux yeux de ces jeunes. Pour ce faire, ils ont dressé une liste d'actions réalisables. Le premier choix qui est ressorti de ce remue-ménages fut l'idée de créer une mascotte pour l'école.



En raison du prix élevé de cet achat, ils ont dû solliciter des organismes et entreprises à l'aide d'une vidéo réalisée à cet effet, en plus d'organiser des collectes de fonds tout au long de l'année scolaire. L'école au complet s'est impliquée à trouver un nom à notre mascotte à l'aide d'un sondage organisé par les élèves. Finalement, la classe de Mme Marie-Pierre a élaboré le design de la mascotte Flambou afin qu'il représente avec fierté l'école Grande-Rivière.

L'objectif de cette démarche était la construction identitaire et le sentiment d'appartenance à

l'école. Le désir d'avoir une mascotte à travers laquelle les élèves pourraient s'identifier et les couleurs du vitrail à l'entrée étaient réellement intenses à l'EGR. De plus, le vitrail représente l'évolution de l'éducation dans notre communauté. Nous affichons non seulement nos couleurs, mais aussi nos racines, nos valeurs et notre identité!

INFO : ANIKA MARQUIS ET MARIE-PIERRE PAGE  
(506) 423-3003



## Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska

### 7<sup>e</sup> colloque annuel « Clair 2016 »



Notre école a pour mission de développer le plein potentiel de chaque élève ainsi que ses talents à l'aide des nouvelles technologies dans un milieu fièrement francophone. De là est venue l'idée de tenir le premier colloque « Clair 2010 » sous le thème « Voir l'éducation autrement ». Ce projet exprime bien la collaboration et l'esprit d'équipe qui anime notre école. Chaque année, notre événement prend de l'ampleur à un point tel que nous avons accueilli près de 2000 délégués en 2016.

Les élèves, le personnel, les parents et les membres des quatre communautés du Centre d'apprentissage sont très impliqués dans la planification, la préparation et la réalisation de notre colloque. C'est le projet le plus rassembleur, le plus attendu et le

plus apprécié des quatre communautés et de l'école. Cette grande initiative est l'œuvre du directeur en 2009-2010, Roberto Gauvin, qui a su recruter des membres à l'extérieur de l'école. Il a même réussi à impliquer dans l'organisation des gens provenant de différentes provinces du Canada.

L'innovation est l'un de nos objectifs « Voir l'éducation autrement ». Axé sur la pédagogie et la technologie, le colloque réussit à sensibiliser et à informer les pédagogues sur de nouveaux outils technologiques dans les salles de classe. L'innovation fait également partie intégrante de la mission de notre communauté scolaire.



Le colloque est maintenant catalogué international puisqu'on accueille des délégués et des conférenciers provenant de différentes provinces du Canada. Depuis la tenue de l'événement en 2010, on a attiré des personnalités venant des États-Unis, de la France et de l'Écosse. La collaboration de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, et le CCNB-Edmundston est exceptionnelle pour assurer le bon déroulement du colloque. Bref, c'est un immense travail d'équipe qui explique ce succès phénoménal.

INFO : CÉCILE BÉLANGER BOUCHARD  
(506) 992-6006

## CCNB-Campus de Bathurst

### Séances MULTIFIT pour le personnel et les étudiants

Serge Kerry, enseignant dans le programme de la Technologie de l'ingénierie du bâtiment, est à l'origine de cette initiative. Il s'agit d'un groupe de mise en forme qui se nomme MULTIFIT. Les séances sont offertes quatre fois par semaine sur l'heure du dîner.

L'objectif est de rendre accessibles les installations physiques et virtuelles du CCNB-Bathurst. Sur internet, les personnes intéressées peuvent ainsi suivre les séances à distance. Cette démarche a pour but évidemment d'inciter la communauté étudiante et le personnel à faire de l'activité physique.

Une trentaine de personnes suivent régulièrement les ateliers et d'autres y participent de façon virtuelle. L'activité va se poursuivre tout au long de l'année collégiale. Les participants et participantes sont invités à monter sur la pesée de temps à autre pour évaluer la progression de leur poids.



Ce type d'activité peut se dérouler à divers endroits publics, comme les hôpitaux, les établissements gouvernementaux ou autres, pourvu que l'employeur ait les installations requises et des personnes qualifiées pour offrir un tel programme.

INFO : MICHÈLE GUIGNARD  
(506) 547-2293

## Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie  
Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston  
Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska  
Centre de formation secondaire de Bouctouche  
Centre de formation secondaire de Shediac  
Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaac  
Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean  
Cité des Jeunes A.-M.-Sormany  
École Abbey-Landry de Memramcook  
École Anna-Malenfant de Dieppe  
École Arc-en-ciel d'Oromocto  
École Carrefour Beausoleil de Miramichi  
École Carrefour de l'Acadie de Dieppe  
École communautaire La Relève de Saint-Isidore  
École communautaire l'Escalade des Jeunes de Bas-Caraquet  
École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville  
École communautaire René-Chouinard de Lagacéville  
École communautaire Saint-Joseph  
École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte  
École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque  
École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche  
École Écho-Jeunesse de Kedgwick  
École Ernest-Lang de Saint-François  
École Grande-Digue  
École Grande-Rivière de Saint-Léonard  
École La Rivière de Pokemouche  
École La Ruche de Tracadie-Sheila  
École la Villa des Amis de Tracadie Beach  
École Le Tremplin de Tracadie-Sheila  
École Léandre-LeGresley de Grande-Anse  
École Marie-Esther de Shippagan  
École Marie-Gaétane de Kedgwick  
École Mgr-Lang de Drummond  
École Mgr-Martin de Saint-Quentin  
École Mgr-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte  
École Notre-Dame d'Edmundston  
École Ola-Léger de Bertrand  
École Régionale Saint-Basile  
École Sainte-Anne de Fredericton  
École secondaire Assomption de Rogersville  
École Saint-Henri de Moncton  
Polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin  
Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault  
Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



District scolaire francophone du Nord-Ouest

District scolaire francophone Nord-Ouest  
www.dsfo.ca



District scolaire francophone Sud  
Apprentissage, Grandir, Développer

District scolaire francophone Sud  
http://francophonesud.nbed.nb.ca



PLACE AUX COMPÉTENCES

Place aux compétences  
www.pacnb.org/index.php/fr/



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

# Conseil d'administration

2016-2017



*Les membres du conseil d'administration du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.B. vous remercient de votre présence à notre Événement et AGA 2016 à Tracadie. Ce fut une superbe rencontre et au plaisir de se revoir en 2017, pour continuer ensemble à faire avancer le mieux-être.*



**Nathalie Boivin**  
(Bathurst)

*L'équipe du MACS-NB profite de l'occasion pour vous souhaiter à tous et à toutes une merveilleuse année 2017 remplie de santé et de bonheur.*



**Michèle Ouellette**  
(Edmundston)



**Shelley Robichaud**  
(Lamèque)



**Linda Légère**  
(Saint-Jean)



**Marie-Anne Ferron**  
(Lamèque)



**Rachel Bernard**  
(Miramichi)



**Marie-Josée Thériault**  
(Saint-Quentin)



**Gaétanne Saucier-Nadeau**  
(Saint-François)



**Roger Boudreau**  
(Péninsule acadienne)

